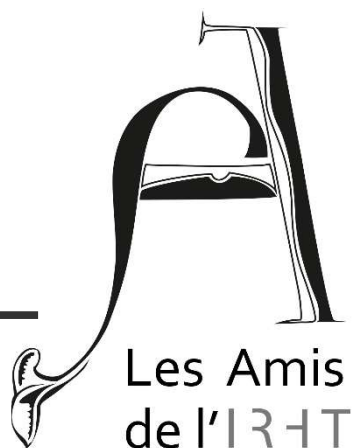




Les Amis
de l'IRHT

BULLETIN DE L'ASSOCIATION

ISSN 2725-1748

Novembre 2022

Éditorial

Confronté depuis 2020, comme le reste du monde, à la conjoncture des deux années d'épreuves résultant de la pandémie, l'IRHT a subi de plein fouet la montée inhabituelle des disparitions dont témoigne sa rubrique *In memoriam*. L'élan des premiers temps d'installation sur le Campus Condorcet, en vue de se reconstruire en un autre lieu, s'est trouvé contrarié par le dépeuplement des lieux de travail collectif. Mais on aurait tort de cultiver la morosité ! Les contraintes de l'isolement ont déplacé l'activité de certains vers l'achèvement de travaux personnels dont témoignent les soutenances et les publications. La mémoire de l'œuvre exceptionnelle de Denis Muzerelle, ravivée par l'hommage qui lui a été rendu en juillet, encourage l'équipe de rédaction de la *Gazette du livre médiéval* à poursuivre dans les voies qu'il avait ouvertes. Le laboratoire tout entier relève à nouveau le défi qui pourrait s'apparenter à une perte d'identité. En témoignent la reprise du stage d'initiation au manuscrit médiéval, le maintien résolu des campagnes de numérisation en régions comme à Paris, et aussi, au cœur de la pandémie, les bénéfices tirés de l'usage massif des communications par le réseau d'internet pour entretenir et étendre au monde entier le rayonnement de ses activités.

Le plus remarquable à mes yeux reste la redécouverte, dès que ce fut possible, de l'échange inégalable que permettent les rencontres en « présentiel » comme on dit désormais. S'écouter les uns les autres et dialoguer dans les réunions mensuelles et informelles du tout nouveau Blab'Labo sur les multiples centres d'intérêt qui passionnent les chercheurs de l'IRHT, qu'ils y soient à demeure ou de

passage, compte aujourd'hui presque autant que les rencontres d'autrefois à la cafeteria. Partager le savoir en un même lieu est devenu un besoin si essentiel que Monica Brinzei, en organisant pour la première fois à Paris le traditionnel Congrès international de philosophie médiévale, a exclu de le rendre accessible en « distanciel », attirant de ce fait à Aubervilliers des centaines de chercheurs d'Europe et d'ailleurs, qui ont pu goûter au plaisir et à l'utilité des conversations fortuites entre les séances de travail.

Parcourir ce bulletin permettra à chacun de mesurer la fidélité de l'IRHT à ses orientations de toujours, entre recherche fondamentale et idées novatrices, exploitation méthodique des sources écrites et captation des techniques de pointe, enrichissement soutenu de ses bases et entrepôts de données et ouverture maximale au libre accès, dynamique suscitée au sein des sections et collaborations avec d'autres équipes extérieures au laboratoire. Entre les lignes, on perçoit aussi les promesses d'avenir portées par l'intérêt vigoureux pour l'histoire du droit et l'histoire de la liturgie. L'examen des fragments de toute sorte a pris de l'ampleur, devenant comme la métaphore vive du laboratoire où la conscience des risques de l'atomisation n'est que le premier pas vers la reconstruction. Les échappées vers les déserts du Sahara et de l'Égypte, pour y démontrer que l'un ne constitue pas une frontière étanche entre deux Afriques et que l'autre, lieu de vie d'Évagre le Pontique, a inspiré puis préservé des trésors cachés, pourraient bien être enfin, si l'on m'autorise à rêver, des images poétiques inattendues de ce qu'est aujourd'hui l'IRHT, dans ses nouvelles façons de briser les frontières et dans la richesse pérenne de ses découvertes.

Nicole BÉRIOU

NOUVELLES DE LA RECHERCHE

Le projet « Fragmenta Parisiensia »

Laura Albiero
Section latine

Le projet « Fragmenta Parisiensia », lauréat de l'appel Émergence(s) de la Ville de Paris 2020, se propose de récupérer, étudier et valoriser les fragments liturgiques

conservés dans les archives et bibliothèques parisiennes, afin de reconstituer une partie de l'histoire de la ritualité médiévale, qui reste à ce jour encore largement inconnue. Les fragments de manuscrits conservés dans les bibliothèques et les archives parisiennes se comptent par milliers : parmi eux, les fragments liturgiques sont particulièrement nombreux, à la fois parce qu'ils constituent une portion importante de la production manuscrite du Moyen Âge et parce que la durée de vie de ces manuscrits est extraordinairement brève. Les livres liturgiques étaient,

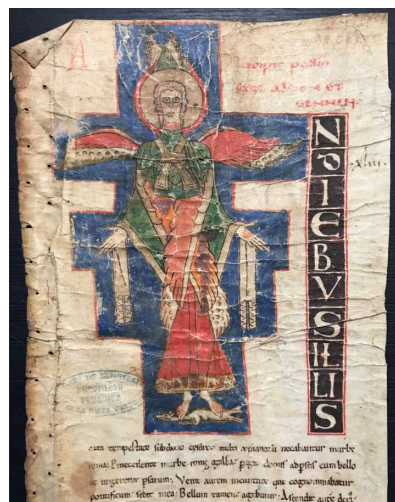
en effet, sujet à un renouvellement périodique, qui aboutissait à la copie de nouveaux volumes enregistrant les mises à jour du culte ; les vieux livres, devenus inutiles à la pratique liturgique, étaient jetés ou plutôt réutilisés de la manière la plus disparate, souvent en tant que support pour relier d'autres volumes (couvrures, gardes, contregardes, etc.). Au fil des siècles, les liturgies locales ont été effacées pour laisser place à un rituel plus uniforme et moins caractérisé. La liturgie de Rome s'impose, surtout à partir du XIII^e siècle, grâce à l'adoption du Missel et du Bréviaire romains par les Franciscains. C'est donc dans les fragments qu'on retrouve la seule trace d'une liturgie locale ou d'un culte particulier, et c'est seulement à travers le repérage et l'étude des fragments qu'on pourra reconstituer le patrimoine liturgique et musical du Moyen Âge latin, du moins en partie.

Le projet, qui a démarré en 2021, se propose d'enquêter sur les principaux dépôts parisiens conservant des fragments de manuscrits médiévaux : la Bibliothèque nationale de France, la Bibliothèque Mazarine, la Bibliothèque Sainte-Geneviève, la Bibliothèque de la Ville de Paris, la Bibliothèque de la Sorbonne et les Archives nationales. Le projet s'inscrit également dans la continuité d'un autre projet, « Tracing the Past », réalisé dans le cadre de Fragmentarium de l'université de Fribourg (2019-2020), qui avait étudié une bonne partie des fragments détachés de la BnF.

L'année 2021 a été consacrée à la consultation des fragments conservés aux Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine : il s'agit de 25 boîtes provenant des défects de reliures que les Archives départementales de France avaient envoyés dans les années 1920 aux Archives nationales, pour un total d'environ 2000 pièces. Le fonds (AB XIX 1722-1746) est organisé par département ; à l'intérieur de chaque boîte, en revanche, les fragments ne sont pas numérotés, ce qui a rendu le référencement difficile. L'atelier de restauration des AN a entrepris une action de dépoussiérage et inventarisation de chaque pièce, qui, pour l'instant, ne s'est concrétisée que pour les deux premières boîtes.¹

Le contenu de chaque boîte est assez hétérogène : aux fragments liturgiques se mêlent à des fragments juridiques, patristiques, hagiographiques et littéraires. Certains ont été analysés dans des études ponctuelles en raison de leur intérêt historique, mais un travail systématique d'identification reste à faire. Les fragments liturgiques portant des notations musicales, qui feront l'objet d'une prochaine publication, ont été en partie étudiés par Solange Corbin (*La notation musicale neumatique. Les quatre provinces Lyonnaises : Lyon, Rouen, Tours et Sens*, thèse, EPHE, Paris 1957) ; elle les avait ensuite signalés à Michel Huglo. C'est par une mention de ce dernier (« Le domaine de la notation bretonne », *Acta musicologica*, 35, 1963, p. 54-84) qu'on a pu retracer les membra disiecta d'un antiphonaire-graduel de la fin du XII^e siècle (ou début du XIII^e) conservés dans quatre dépôts différents, à savoir les AN (boîte AB XIX 1742), les Archives départementales de Maine-et-Loire, les Archives départementales d'Indre-et-Loire et l'abbaye Saint-Pierre de Solesmes : la vérification des originaux a confirmé la dispersion de ce manuscrit et a ainsi fourni de nouvelles pistes de recherche pour de possibles provenances.

Ces derniers fragments sont, à notre connaissance, les seuls à transmettre l'Office de saint Hermeland d'Indre et leur contenu confirme leur importance. En effet, il n'est pas rare de trouver des pièces inconnues ou très peu attestées par ailleurs, surtout dans les offices du sanctoral. Dans un groupe de fragments provenant du département de la Vienne on découvre des répons inédits pour la *reversio sanctae Radegundis* ; un bifeuillet d'un bréviaire monastique provenant de la Côte-d'Or nous dévoile un office incomplet pour la translation de saint Nicolas dont aucun autre témoin n'a été repéré jusqu'à présent ; un fragment du département de la Haute-Vienne nous offre le début de la passion des saints Abdon et Sennen, accompagné d'une superbe représentation d'un séraphin piétinant une bête.



Paris, AN, AB XIX 1745, début de la passion des saints Abdon et Sennen.

La plupart des textes liturgiques sont malheureusement mutilés, comme souvent, et la reconstitution de la liturgie, telle qu'elle était célébrée en différents endroits et dans son développement chronologique, semble une tâche utopique. Mais, comme un restaurateur d'art peut arriver à donner une idée plutôt précise d'une fresque à partir des images et des figures fragmentaires qu'il découvre sur un mur, ces fragments de livres liturgiques, une fois récupérés et contextualisés, constitueront les pièces d'un puzzle qui, à l'aide d'un effort de grande envergure, pourra redonner vie à la liturgie médiévale.

De l'index papier à la base de données et aux cartes : les registres médiévaux du Trésor des chartes

Virgile REIGNIER
 Doctorant à l'École nationale des chartes
 Dominique STUTZMANN
 Section de paléographie latine

Le projet de recherche européen Himanis, dirigé par l'IRHT et ayant mené à la création d'un moteur de recherche en plein texte sur les 80 000 pages des registres du Trésor

¹ La plupart de ces fragments ont été numérisés (2 500 prises de vues) et mis en ligne sur la BVMM par Gilles Kagan en 2021-2022.

des chartes (Paris, Archives nationales, JJ 35-JJ 211) est achevé depuis 2017. Les travaux sur ce corpus se poursuivent néanmoins à l'IRHT dans d'autres cadres tels que Biblissima+ et le projet européen HOME (History of medieval Europe).

Les travaux en cours concernent l'amélioration des technologies pour identifier les noms de personnes et de lieux dans le texte des actes de la chancellerie royale et pour proposer des identifications précises et désambiguïsées à partir d'une transcription automatique par ordinateur. Virgile Reignier, étudiant de l'École nationale des chartes, a exploité l'index de l'inventaire des registres JJ 37-50 couvrant les années 1303 à 1314¹. Il l'a transformé en un référentiel structuré et géolocalisé pour entraîner l'intelligence artificielle qui procédera à l'identification des noms de lieux.

Expliciter les structurations implicites

L'index d'origine se présente sous la forme d'une table pour les sujets et d'une autre pour les personnes et les lieux. Numérisé en même temps que l'inventaire puis traité par OCR et structuré dans un document XML conforme aux spécifications de la Text Encoding Initiative, il forme un référentiel contenant 4229 sujets, 7795 noms de lieux et 6534 noms de personnes.

La grande qualité de l'index repose sur une structuration très fine avec des renvois multiples où la structuration est fournie par des mises en pages, signes de ponctuation et abréviations, portant tous une part d'ambiguïté. La structure est classique... et complexe :

1. *Forme simple*. Entrée d'index suivie des numéros d'entrée d'inventaire correspondants.
2. *Forme subordonnée*. Par exemple : « Val-des-Écoliers (Ordre du) : [...], — chapitre général ».
3. *Forme rejetée*. Entrée disposant de renvois vers une ou plusieurs autres entrées. Par exemple : « Abandons, v. donations, renonciations, remises ». Chacun des termes « donations », « renonciations » et « remises » constitue un renvoi vers ces mots disposant de leur entrée propre.
4. *Forme subordonnée à une forme rejetée*. Par exemple, sous la même entrée principale : « Abandons, v. donations, renonciations, remises, [...] — spontanés au roi », le tiret cadratin introduit l'entrée « [Abandons] spontanés au roi », qui est une entrée subordonnée à l'entrée « Abandons ».
5. *Forme subordonnée rejetée*. Entrée sous forme subordonnée disposant de renvois vers une ou plusieurs autres entrées associées. Par exemple : « Baux, [...], — à rente, v. arrentements ». Le renvoi vers l'entrée « arrentements » ne concerne que la sous-entrée « [Baux] à rente ».
6. *Double subordination*. Entrée subordonnée à une entrée elle-même sous forme subordonnée. Par exemple : « Vidimus : [...], — et confirmations de Philippe le Bel [...], — de ses prédécesseurs » désigne les vidimus et confirmations donnés par Philippe le Bel pour des actes donnés par les rois qui l'ont précédé et non pas des copies insérées de vidimus et confirmations antérieures. Le phénomène concerne aussi les noms de lieux et, par exemple, l'entrée « Paris » présente des subordinations multiples, dont un niveau implicite par paragraphe

(Paris > [églises] > église cathédrale de Notre-Dame > chanoines).

7. *Forme rejetée subordonnée à une forme rejetée*. Entrée disposant de renvois vers une ou plusieurs entrées associées et subordonnées à une entrée elle-même sous forme rejetée.

Donations, dons : v. aussi legs; --- à charge d'hommage, v. fiefs-rentes, inféodations; — à titre précaire, 268, 576, 1955; — au roi, 2221; v. aussi legs au roi.

Face à ces enchevêtrements multiples, de nombreuses entrées ont dû être corrigées manuellement.

Les noms de lieux

Une seconde phase du travail a porté spécifiquement sur les noms de lieux pour les associer à des coordonnées géographiques. Les référentiels utilisés pour l'alignement automatique sont GeoNames (www.geonames.org/) et le *Dictionnaire topographique de la France* ou « DicoTopo » (dicotopo.cths.fr/). L'alignement automatique a été complété par un traitement manuel en raison des fautes d'orthographe, erreurs d'OCR ou de changement de nom des communes.

Les entrées sont présentées selon des normes classiques : toponyme puis, entre crochets, département, canton (mais non arrondissement), commune. Ces normes posent néanmoins des problèmes aux traitements automatiques : informations implicites, inversion des particules, compléments de noms composés (par ex. « Abergement (L') [Saône-et-Loire, c^{on} Buxy, c^{ne} Messey-sur-Grosne] » ou « Chilly [-Mazarin, Seine-et-Oise, c^{on} Longjumeau] »). Pour les entités incluses dans une commune, on a souvent recouru aux coordonnées de la commune.

Certains toponymes n'ont pas pu être associés à une entité externe unique et géolocalisée. Auquel cas, le toponyme simple est enregistré, et lié à chacune des propositions pouvant lui correspondre. Les zones situées à cheval sur plusieurs entités géolocalisables ont été alignées avec les coordonnées de chacune de ces entités et l'on a proposé des coordonnées moyennes. Outre les noms non localisables, on a souvent dû corriger :

1. *Nom donné dans l'index, identifications multiples automatiques, dont certaines fautives*. Par exemple : Beaumont [Loiret, c^{on} Beaugency, c^{ne} Cravant], associé automatiquement à deux « Beaumont » dans le canton de Beaugency (code Insee 45116, GeoNames 12307408 / code Insee 45270, GeoNames 12307422). Le second est fautif.
2. *Nom donné dans l'index, plusieurs solutions possibles, mention d'incertitude dans l'index*. Par exemple : « Abbeville [Seine-Maritime, région de Bacqueville-en-Caux ou d'Offranville ?] », associé automatiquement à quatre « Abbeville » en Seine-Maritime (code Insee 76050, DicoTopo P45419125 ; code Insee 76659, DicoTopo P65099007 ; code Insee 76255, DicoTopo P65312883 ; code Insee 76051, DicoTopo P86515984). Le quatrième correspond strictement à l'entrée d'inventaire, puisqu'il s'agit précisément d'un toponyme

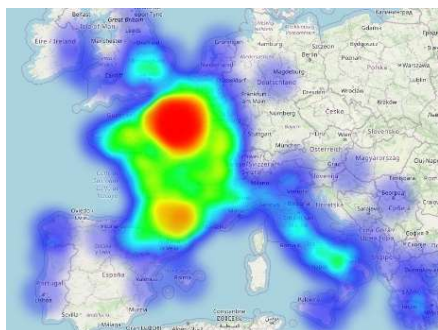
¹ Jean GLÉNISSON et Jean GUÉROUT, *Registres du trésor des chartes: inventaire analytique*, 1: *Règne de Philippe le Bel*, sous la dir. de Robert FAWTIER, Paris, 1958.

d'identification incertaine correspondant à la formulation de l'index.

3. *Nom donné dans l'index, plusieurs solutions possibles sauf argument e silentio*. Par exemple : Avesnes (Nord), associé à Avesnes-sur-Helpe (code Insee 59036), Avesnes-les-Aubert (code Insee 59037), Avesnes-le-Sec (code Insee 59038). Seule l'absence d'indication de canton permet d'identifier Avesnes-sur-Helpe, chef-lieu de canton, dans l'indexation de la locution « Hugues de Châtillon, comte de Blois et sire d'Avesnes ». Or l'argument par absence est toujours difficile à manier dans les traitements automatiques, pis encore après le redécoupage cantonal de 2014.

Cartographie des résultats

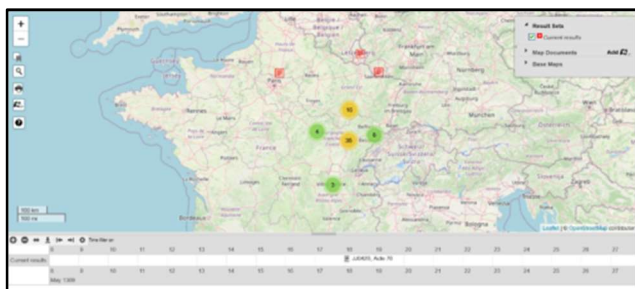
Notre base de données comprend désormais les lieux, les liens entre eux, ainsi que les renvois aux actes concernés. Elle permet de créer une carte dynamique pour visualiser les lieux présents dans les registres JJ 37-JJ 50 et pondérés selon le nombre d'actes les mentionnant (<https://virgile-reignier.github.io/Carte-JJ37-50/>) :



Carte générale

Cette carte propose une vision de l'implantation géographique des intérêts et de l'action du roi entre 1303 et 1314. Elle s'inscrit dans la lignée de travaux récents portant sur le déploiement de l'autorité du roi à la fin du Moyen Âge (par ex. L. Dauphant) et les complète pour le début du XIV^e siècle. Ce travail pourra être enrichi par la suite par l'incorporation des données contenues dans les autres instruments de recherche du Trésor des chartes et par l'amélioration de la caractérisation des lieux mentionnés.

Si les spécialistes de l'espace politique et les historiens locaux exploitent déjà ces informations, une telle visualisation fournit un point d'entrée nouveau pour les historiens moins spécialisés. De plus, l'intégration des toponymes accompagnée d'un rattachement aux actes à travers le numéro d'inventaire, permet aussi de voir les lieux concernés acte par acte.



Carte des toponymes mentionnés dans l'acte n° 76 du registre Paris, Arch. Nat., JJ42B.

Une fois le modèle complété, l'objectif final du projet est d'utiliser les données de l'index comme matériel

d'entraînement pour le déploiement de modèles de liage d'entités. Des techniques de « Reconnaissance des entités nommées » sont aujourd'hui déjà capables de repérer les noms de lieux, de personnes et de sujets dans les archives anciennes. Une fois ces éléments repérés, le liage avec les entités de la base de données permettra d'approfondir cette technique, puis de l'appliquer aux registres du Trésor des chartes qui ne disposent pas d'index.

Ce travail fait l'objet d'un mémoire de master :

Virgile REIGNIER, *Vers l'indexation automatique du Trésor des chartes. Constitution, alignement et utilisation d'un référentiel d'entités nommées au sein du projet Himanis*, mémoire de master « Technologies numériques appliquées à l'histoire », dir. Dominique Stutzmann et Thibault Clérice, École nationale des chartes, 2022.

Les chemins de l'écriture savante au Sahara et au Sahel (XV^e-XIX^e siècle)

Ismail WARSCHIED

Section arabe

De nos jours, Tombouctou apparaît comme le symbole par excellence d'une culture de l'écrit propre aux peuples africains. Ce qui est moins connu, c'est que l'essor de la ville comme foyer d'érudition musulmane participe d'un processus plus vaste qui concerne l'ensemble de la zone s'étendant du fleuve Niger aux bords de l'Atlantique. Entre le XV^e et le XIX^e siècle, les traditions savantes de l'Islam s'enracinent dans ce *Far West* de l'Islam où mondes araboberbères et subsahariens se rencontrent. Le processus marque une nouvelle phase dans l'islamisation qui, jusque-là, est resté relativement restreinte. De façon encore plus importante, il articule la diffusion à large échelle de pratiques culturelles, intellectuelles et normatives au cœur desquelles se retrouve l'usage de l'écrit. Sahéliens et Sahariens s'attachent à composer des textes s'inscrivant dans le *curriculum* des sciences islamiques postérieur à 1300 : des commentaires, des chroniques, des récits de voyages, des traités de droit et de théologie, des poèmes et des prières. Mais ils se mettent aussi à échanger des lettres, à rédiger des actes notariés, à griffonner des formules pour conjurer l'invisible. Évoquer les manuscrits sahélo-sahariens signifie recourir à une impressionnante production textuelle tant savante que pragmatique, dont nous commençons seulement à entamer l'exploration. Les vestiges se trouvent dans des collections privées et publiques des pays de la région : la Mauritanie, le Mali, le Niger, le Nigéria, mais aussi l'Algérie et le Maroc, auxquelles s'ajoutent des fonds « exilés », à commencer par la bibliothèque du cheikh soufi et leader politique al-Hājj 'Umar Tāl (m. 1864), conservée à la BnF.

Le programme de recherche que je réalise depuis 2015 à la section arabe de l'IRHT interroge l'héritage textuel des peuples sahélo-sahariens dans une double perspective. Il s'agit de comprendre, tout d'abord, comment la pratique des savoirs islamiques s'articule socialement et culturellement. Comment contribue-t-elle à façonner les échanges sociaux, les relations de pouvoir ainsi que les discours qui les soutiennent, avant l'avènement de la colonisation ? Dans quelle mesure la diffusion de modèles culturels et normatifs provenant de contextes historiquement et géographiquement

lointains, à savoir l'univers textuel de l'Islam classique, déclenche-t-elle des dynamiques d'appropriation aboutissant à l'émergence de ce que j'appelle un « cosmopolitisme vernaculaire », en adaptant un concept de Sheldon Pollock ? Quel rôle joue ce cosmopolitisme dans la vie sociétale des communautés nomades et sédentaires ?



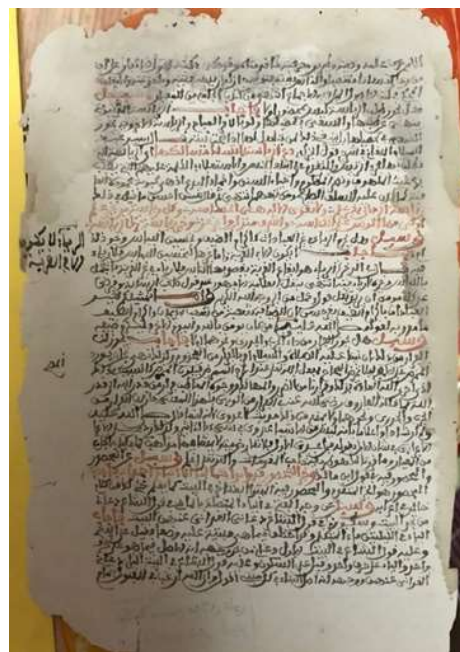
La grande mosquée de Chinguetti, Mauritanie.
Photo de l'auteur.

En outre, j'essaie de situer l'émergence d'une culture intellectuelle musulmane au Sahara et au Sahel dans le cadre d'une réflexion plus large sur le devenir de l'Islam à l'époque moderne, une période longtemps décrite comme époque de stagnation et de déclin. Au sein des études islamiques, cette vision a été fortement remise en question ces dernières décennies, mais – hélas – des perspectives africaines restent rares dans cette réévaluation. Or, il me semble que les dynamiques observables dans les textes sahélo-sahariens permettent de mettre en exergue une tendance fusionnelle dans les pratiques religieuses et savantes qui est constitutive de l'érudition musulmane après le XIV^e/XV^e siècle, et qui aboutit à l'ancrage d'un Islam fondé sur l'écrit au sein de couches sociales beaucoup plus vastes et dans des régions jusque-là périphériques, comme précisément le Sahara. Je m'intéresse en particulier à l'interaction entre trois pôles du savoir scripturaire, à savoir le raisonnement normatif (*fiqh*), la théologie (*kalām*) et le mysticisme (*al-taṣawwuf*). Comment la réflexion des savants de la région mobilise-t-elle ces différents champs disciplinaires et quelles stratégies discursives peut-on discerner ?

La base de mon travail est fournie par des écrits, manuscrits et édités, qui concernent pour le moment le nord du Mali, la Mauritanie et le Sud algérien. J'ai notamment sondé les spécificités de la pratique du droit musulman dans les oasis du Touat au XVIII^e siècle¹ et consacré un article au *Kitāb al-Bādiya* du savant mauritanien Muḥammad al-Māmī (m. 1865/1866), dans lequel ce dernier discute les modalités

de l'application de la sharia en milieu nomade². Un autre chantier de ma recherche ces dernières années a été le rôle du *fiqh* dans la « politique » saharienne (*siyāsa*), c'est-à-dire au sein des rapports de pouvoir entre groupes nomades et l'émergence de mouvements de réforme politico-religieuse³. Récemment, je suis devenu plus sensible aux passerelles entre droit et théologie que j'envisage surtout à travers les écrits de Mukhtār al-Kuntī (m. 1811), de la région de l'Azaouad au nord de Tombouctou, et ceux de 'Abd Allāh b. al-Hājj Ibrāhīm (m. 1817), de l'oasis de Tijikja en Mauritanie, premier auteur saharien d'un traité exhaustif sur les « fondements du droit » (*uṣūl al-fiqh*).

Un dernier point me tient à cœur. Les textes sur lesquels je travaille proviennent d'une documentation que j'ai rassemblée au fil de séjours de recherche en Mauritanie, Algérie, Niger et au Maroc. Dans l'avenir, j'espère élargir mon champ d'investigation vers le Sénégal et la Guinée, mais aussi vers le Sud marocain afin d'approfondir la dimension transsaharienne de mon projet qui aspire à dépasser l'image du Sahara comme frontière entre les deux Afriques. Ces enquêtes de terrain, tout comme le dialogue et la collaboration avec les collègues des pays concernés, constituent un élément fondamental de ma pratique du métier de chercheur. Les circonstances géopolitiques et la situation sécuritaire dans la région rendent ce travail souvent difficile, mais rappellent en même temps l'importance d'une recherche sur les mondes africains qui s'efforce de tisser des liens entre personnes, textes et lieux à l'heure où l'actualité semble ne pas cesser de vouloir les défaire.



Extrait du *Nawāzil al-Sharīf Himā Allāh* (m. 1755)
Collection Sīdī Mawlāy 'Alī, Awlād Ibrāhīm, Tīmī,
Wilaya d'Adrar, Algérie

¹ *Droit et société au Sahara prémoderne : La justice islamique dans les oasis du Grand Touat (Algérie) aux XVIII^e-XIX^e siècles*, Leiden, Brill, 2017.

² « Le livre du désert : la vision du monde d'un juriste ouest-saharien au XIX^e siècle », *Annales : histoire, sciences sociales*, 73/2, 2018, p. 359-384.

³ « The Fulbe Jihads and the Islamic Legal Literature of the Southern Sahara (1650-1850) », *Journal of West African History*, 6/2, 2020, p. 33-60 ; « Quand le droit pense la politique : à propos de deux lettres d'al-Muḥtār al-Ṣaḡīr al-Kuntī (m. 1847) à l'imam de Ḥamdallāhi », *Afriques : débats, méthodes et terrains d'histoire*, 12, 2021. URL : journals.openedition.org/afriques/3349.

QUELQUES COLLOQUES ET MANIFESTATIONS ORGANISÉS PAR L'IRHT

Journée thématique 2022

Le 20 juin 2022 s'est déroulée la journée thématique de l'IRHT, intitulée *Interpréter et traduire le vocabulaire scientifique : promenades philologiques*. Organisée par Jean-Charles Coulon (Section arabe) et Marie Cronier (Section grecque), elle a rassemblé une cinquantaine de participants, pour partie en présence, au Centre des Colloques sur le Campus Condorcet, et pour partie en ligne, ce qui a permis de toucher un public international. Après un mot d'accueil de François Bougard, le programme a compté les communications de Jean-Pierre Rothschild (IRHT), Jean-Patrice Boudet (Univ. Orléans), Iolanda Ventura (Univ. Bologna), Isabelle Draelants (IRHT), Marie Cronier, Jean-Charles Coulon et Thibault Miguët (UPEC). Axée sur les textes de nature scientifique, l'approche était volontairement multilingue et transversale, faisant intervenir l'hébreu, l'ancien français, le latin, le grec et l'arabe pour examiner des questions de traduction et d'interprétation dans le vocabulaire technique (astrologie, médecine, entomologie, minéralogie, botanique etc.), questions qui ont pu se poser aux traducteurs médiévaux ou qui se posent à l'éditeur et au traducteur d'aujourd'hui.

Journée thématique 2023

La Journée thématique 2023 aura lieu le mercredi 14 juin 2023, 10h-17h30, au Campus Condorcet. Elle est organisée par Sébastien Barret, Joanna Fronska et Marie-Laure Savoye et portera le titre *Les textes et les manuscrits du droit... pour le plaisir*.

Stage d'initiation au manuscrit médiéval 2021-2022

L'IRHT a organisé tous les ans depuis 1989 durant une semaine du mois d'octobre un stage d'initiation au manuscrit médiéval, devenu au fil des ans une référence dans l'offre de formation des étudiants de master ou doctorat travaillant sur l'histoire des textes. Après une édition presque entièrement tenue en distanciel au mois de mars 2021, la première session du stage d'initiation organisée physiquement sur le campus Condorcet a eu lieu du 14 au 18 mars 2022, proposant presque exclusivement des conférences et ateliers en mode présentiel. Cela a été l'occasion de mettre à l'épreuve les nouveaux locaux et une nouvelle logistique, pour la tenue d'un événement de grande ampleur accueillant une centaine d'étudiants. Hormis quelques difficultés techniques, l'édition 2022 a été un réel succès.

Mentionnons quelques avis anonymes livrés dans le questionnaire d'évaluation soumis aux étudiants ayant participé au stage cette année :

« Cette formation a été très intéressante et instructive. Elle nous a permis d'enrichir nos connaissances bien sûr,

d'approfondir certains points, de nous exercer mais également de rencontrer et découvrir des chercheurs, des points de vue et méthodes de recherche [...] Le stage était vraiment génial. Les échanges avec les chercheurs très constructifs et bienveillants. Je crois qu'on en aurait voulu plus encore tellement c'était intéressant. »

« Oui très utile. Notamment pour :

- la pluridisciplinarité, qui permet de nous faire aborder des objets de recherche avec des questions nouvelles ; l'orientation des ateliers permettait d'aborder beaucoup de domaines essentiels
- le mélange entre chercheurs très différents, qui donne une idée de l'actualité de la recherche
- la concentration dans le temps de beaucoup de cours et d'informations, qui permet de réinvestir très rapidement des informations nouvellement acquises
- la possibilité de poser des questions sur le vif à des chercheurs professionnels, et d'assister à des ateliers très variés. »

Un grand travail de coordination et organisation a été mis en œuvre par Emmanuelle Kuhry avec le soutien du secrétariat de l'IRHT et de beaucoup des membres du laboratoire. L'organisation de cet événement dans les nouveaux locaux a permis de mettre en évidence l'intérêt des étudiants à la fois pour de nouveaux thèmes comme les outils numériques, mais aussi pour l'acquisition de savoirs de base et la découverte d'outils de référence, également pour la manipulation de documents en bibliothèque, et, par dessus tout, pour le contact humain avec les chercheurs. Il est donc apparu que la tenue d'une nouvelle session nécessitait un temps de réflexion et de renouvellement de l'offre que nous pouvons proposer aux étudiants, afin de rendre l'ensemble plus fluide et plus convivial.

Le prochain stage d'initiation sera organisé au mois d'octobre 2023.¹ Les informations seront mises à jour en temps utile sur cette page :

www.irht.cnrs.fr/fr/agenda/stage/stage-dinitiation-au-manuscrit-medieval

Séminaires de recherche 2022-2023

Les séminaires se tiennent à l'IRHT, à Aubervilliers (Campus Condorcet), à Orléans (Centre Augustin-Thierry) et dans d'autres institutions. Une information régulière est donnée sur le site de l'IRHT : <http://www.irht.cnrs.fr/>

Lecture et critique des manuscrits latins. Cours d'initiation.
Organisation : C. LANÉRY (IRHT) – Lieu : ENS Ulm (Paris) – Mardi à partir du 20 septembre, 18h-20h.

Musicologie, philologie et médiévistique face aux mythes et croyances. L'historiographie du Cantus (590-1071).
Organisation : J.-Fr. GOUDÉSENNE (IRHT) et S. ZAPKE (Wien)

¹ Il sera précédé d'une école d'été sur « le texte médiéval et renaissant » à l'Université du Québec à Montréal, dont la première édition avait eu lieu en 2019.

Universität) – Lieu : Bibliothèque Sainte-Geneviève / Campus Condorcet – Tous les deux mois à partir du jeudi 29 septembre, 10h-16h.

Éditer, traduire, commenter la littérature d'adab. Organisation : A. CHEIKH-MOUSSA (IRHT) – Lieu : Campus Condorcet – 1^{er}, 3^e (et 5^e) mardis du mois à partir du mardi 4 octobre, 15h-17h.

Éditer et commenter les paratextes de la Bible : méthodes et enjeux. Organisation : F. P. BARONE (IRHT) et A. PERROT (CESR) – Lieu : Campus Condorcet – Un jeudi par mois à partir du 6 octobre, 10h-12h.

Les Ymagiers. Conférences sur l'iconographie médiévale. Organisation : C. RABEL (IRHT) – Lieu : École du Louvre – Lundi à partir du 10 octobre, 17h30-19h30.

Introduction au droit musulman. La charia dans l'histoire, textes à l'appui. Organisation : Ch. Müller (IRHT) – Lieu : Campus Condorcet – 2^e et 4^e mardis du mois à partir du 11 octobre, 15h-17h.

Problèmes d'ecdotique des documents diplomatiques médiévaux. Établir les textes, éditer les chartes. Organisation : S. BARRET (IRHT) – Lieu : Campus Condorcet – Un jeudi sur deux à partir du 13 octobre, 10h-12h.

Histoire des bibliothèques anciennes. Atelier fragments. Organisation : J. DELMULLE et C. RABEL (IRHT) – Lieu : Campus Condorcet – Un jeudi par mois à partir du 13 octobre, 10h-12h.

Manuscrits en Méditerranée. Organisation : A. BINGGELI (IRHT) – Lieu : Campus Condorcet – 2^e jeudi du mois à partir du 13 octobre, 14h-16h.

Les p'tits déj' « Humanités numériques » de l'IRHT. Organisation : E. KUHRY et J. DELMULLE (IRHT) – Lieu : Campus Condorcet – Un vendredi par mois à partir du 14 octobre, 9h30-12h30.

Textes de magie et de sciences occultes en langue arabe. Déchiffrement, édition, traduction, analyse. Organisation : J.-Ch. COULON (IRHT) – Lieu : EHESS (Paris) – 1^{er} et 3^e lundis du mois à partir du 15 octobre, 10h-12h.

Lecture de textes coptes inédits. Organisation : A. BOUD'HORS (IRHT) – Lieu : Institut Khéops (Paris) – Un jeudi sur deux à partir du 20 octobre, 10h-12h.

Atelier d'édition et de traduction de textes syriaques. Organisation : A. BINGGELI et F. RUANI (IRHT) – Lieu : Campus Condorcet – Un jeudi du mois à partir du 20 octobre, 15h30-17h30.

La philosophie médiévale à Condorcet. Organisation : M. BRINZEI (IRHT), I. CAIAZZO (LEM), C. GRELLARD (EPHE) et C. KÖNIG-PRALONG (EHESS) – Lieu : Campus Condorcet – Une fois par mois à partir du 20 octobre, 17h-19h.

Le monde et ses merveilles. Cosmologie, géographie et nature au Moyen Âge entre Orient et Occident. Organisation : J.-Ch. COULON (IRHT) et J. VÉRONÈSE (univ. Orléans, IRHT) – Lieu : Centre Augustin-Thierry (Orléans) – Un vendredi par mois à partir du 21 octobre, 10h-12h.

Atelier de traduction de textes scientifiques médiévaux. Minuta, vermes, annulosa, reptilia. Organisation : I. DRAELANTS (IRHT) – Lieu : Campus Condorcet / visio-conférence – 2^e et 4^e jeudi du mois à partir du 27 octobre, 10h à 12h.

Laboratorio per l'edizione delle fonti liturgiche. Organisation : L. ALBIERO (IRHT), F. SEDDA (Centre d'études Santa Rosa de Viterbe) – Visio-conférence – Une fois par mois à partir du 27 octobre, 17h-19h30.

L'occitan médiéval comme langue de contact / De l'expansion de la langue française hors de France au Moyen Âge. Organisation : F. ZINELLI (EPHE, IRHT) – Lieu : EPHE Sorbonne – Un mercredi sur deux à partir du 16 novembre, 18h-20h.

Paris au Moyen Âge. Paris et les bonnes villes. Organisation : B. BOVE (univ. Paris VIII, IRHT), C. BOURLET et M. HELIAS (IRHT), A. MASSONI (univ. Limoges), H. NOIZET (univ. Paris I) et C. RAGET (univ. Lille) – Lieux : Campus Condorcet et Archives nationales – Un vendredi par mois à partir du 18 nov., 14h30-17h30.

Introduction à l'hébreu biblique par l'étude des lexiques et dictionnaires médiévaux. Organisation : J. Kogel (IRHT) – Lieu : EPHE (Paris) – Mardi à partir du 16 décembre, 16h-18h.

Quelques journées d'études et colloques organisés par l'IRHT en 2022-2023

Colloque. *Devotional practices, pilgrimage activities and space organization in Early Medieval monasteries (5th-10th centuries).* Organisation : D. FERRAIUOLO (IRHT) – Lieu : Complexe monumental de San Lorenzo Maggiore (Naples) – 28-29 novembre 2022, 9h-18h.

Journées d'étude. *Traductions monastiques du Nord-Est de l'espace d'oïl au XI^e siècle.* Organisation : F. ZINELLI (EPHE, PSL) et P. A. MARTINA (IRHT) – Lieu : Paris – 5 décembre 2022, 9h-18h.

Journées d'étude. *Instrumenta laboris et 'companions'. Les aides à la lecture de la Bible.* Organisation : F. BARONE (IRHT) et A. PERROT (univ. Tours) – Lieu : Tours – 13 janvier 2023, 10h-18h.

Journées d'étude. *Fragmentologie et remembrement de livres liturgiques notés.* Organisation : J.-Fr. GOUDESSENNE et G. KAGAN (IRHT) – Lieu : Centre Augustin-Thierry (Orléans) – 6-7 mars 2023, 10h-18h.

Journées d'étude. *Recherches sur l'héritage textuel des sociétés musulmanes à travers les manuscrits arabes.* Organisation : M. ROILAND (IRHT) – Lieux : Campus Condorcet et BULAC – 4-5 avril 2023, 10h-18h.

Journée thématique. *Les textes et les manuscrits du droit... pour le plaisir.* Organisation : S. BARRET, J. FRONSKA et M.-L. SAVOYE (IRHT) – Lieu : Campus Condorcet – Mercredi 14 juin 2023, 10h-17h30.

École d'été. *Le livre médiéval au regard des méthodes quantitatives.* Organisation : E. COTTEREAU (univ. Paris 1), O. JULIEN (univ. Paris 1), C. KIKUCHI (UVSQ) et D. STUTZMANN (IRHT) – Lieu : Campus Condorcet, École nationale des chartes, Sorbonne – 19-23 juin 2023, 9h-18h.

Colloque. *Des lexicographes juifs aux hébraïsants chrétiens. Autour du sefer ha-shorashim de David Qimhi.* Organisation : J. KOGEL (IRHT) – Lieu : Rome – 27-28 juin 2023, 9h-18h.

École d'été internationale. *Du manuscrit à l'incunable. Initiation au texte médiéval et renaissant.* Organisation : F. BOUGARD (IRHT) et P. NAGY (UQAM) – Lieu : Montréal, UQAM, 21-25 août 2023.

QUELQUES PUBLICATIONS RÉCENTES PARUES DANS LES COLLECTIONS DE L'IRHT OU LIÉES À L'IRHT

Cecilia GAPOSCHKIN, Vexilla Regis Glorie. *Liturgy and Relics at the Sainte-Chapelle in the Thirteenth Century*, Paris, CNRS éditions, 2022 (Sources d'histoire médiévale, 46)

Barbara A. SHAILOR, Consuelo DUTSCHKE (éd.), *Scribes and the Presentation of Texts (from Antiquity to c. 1550)*, Brepols, 2022 (Bibliologia 65)

Antonio RIGO, Niccolò ZORZI (éd.), *I libri di Bessarione. Studi sui manoscritti del Cardinale a Venezia e in Europa*, Brepols, 2022 (Bibliologia 59)

Revue d'histoire des textes XVII, Brepols, 2022

Véronique DECAIX, Christina THOMSEN THÖRNQVIST (éd.), *Memory and Recollection in the Aristotelian Tradition. Essays on the Reception of Aristotle's De memoria et reminiscen-tia*, Brepols, 2022 (Studia Artistarum 47)

Pietro B. ROSSI, Matteo DI GIOVANNI, Andrea ALDO ROBIGLIO (éd.), *Alexander of Aphrodisias in the Middle Ages and the Renaissance*, Brepols, 2022 (Studia Artistarum 45)

Annaclara CATALDI PALAU, *The Angela Burdett-Coutts Collection of Greek Manuscripts*, Brepols, 2021 (Bibliologia 62)

L. D. REYNOLDS, N. G. WILSON, *D'Homère à Érasme. La transmission des classiques grecs et latins*, CNRS éditions, 2021, rééd. (Bibliothèque d'histoire des textes 1)

Ota PAVLICEK (éd.), *Studying the Arts in Late Medieval Bohemia. Production, Reception and Transmission of Knowledge*, Brepols, 2021 (Studia Artistarum 48)

Le livre manuscrit grec : écritures, matériaux, histoire. Actes du IX^e Colloque international de Paléographie grecque. Paris, 10-15 septembre 2018, édité par Marie CRONIER et Brigitte MONDRAIN (Travaux et mémoires 24.1 - 2020), Paris, [2021], Association des Amis du Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance

Marie CRONIER

Section grecque et de l'Orient chrétien

Cet ouvrage volumineux contient les actes du IX^e Colloque international de paléographie grecque tenu à Paris du 10 au 15 septembre 2018. Il était organisé par Brigitte Mondrain, présidente du Comité international de paléographie grecque et directrice d'études à l'EPHE, avec la collaboration de Morgane Cariou (Sorbonne Université), Émeline Marquis (AOrOc), Philippe Hoffmann (EPHE) et Marie Cronier (IRHT). Depuis le premier colloque, organisé à Paris en 1974 sous la présidence de Jacques Bompain (Université Paris Sorbonne), Jean Glénisson (directeur de l'IRHT) et Jean Irigoin (Université Paris Sorbonne), les colloques sont accueillis tous les cinq ans dans différentes villes et constituent un événement majeur pour la communauté scientifique. Par le nombre de participants qu'ils rassemblent (ils étaient près de 200 en 2018), ils constituent de véritables congrès dont les actes font connaître les dernières avancées de la discipline.

Le IX^e Colloque a été consacré à la mémoire de Mgr Paul Canart (1927-2017), *scriptor graecus* à la Bibliothèque Vaticane, déjà présent aux côtés de Jean Irigoin lors du premier Colloque et membre du Comité international de paléographie grecque. Le présent volume honore également le souvenir d'un autre membre du comité, André Jacob (1933-2019), spécialiste de la Terre d'Otrante : disparu quelques mois après le colloque, il y avait présenté une communication ici publiée de façon posthume.

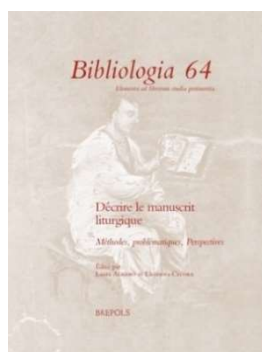
Sur près de 1000 pages, sont ainsi rassemblées 40 contributions (français, italien, anglais, allemand), accompagnées de très nombreuses planches en couleurs

dans le texte. Ces actes entendent refléter les orientations actuelles de la recherche. Comme le titre le suggère, ils ne se limitent pas à la paléographie stricto sensu, car c'est le livre manuscrit grec dans son ensemble qu'il s'agit d'appréhender. Alors que les analyses fondamentalement paléographiques sont bien présentes, mais en proportion relativement restreinte, de nouvelles pistes font l'objet d'importants développements : interactions réciproques entre l'écriture grecque et d'autres langues ou alphabets (latin, arménien, arabe), écriture sur d'autres supports (épigraphe), ou bien encore questions de datation et de localisation des livres, relativement complexes dans le domaine byzantin en raison de la très faible proportion de manuscrits comportant des indications explicites à ce sujet. Ces thématiques peuvent retirer un grand bénéfice d'éléments externes tels que les reliures. C'est ainsi que plusieurs contributions font appel à la codicologie : outre les reliures y sont par exemple étudiées la mise en page ou les techniques de déchiffrement des palimpsestes.

Naturellement, une attention particulière a été accordée à l'analyse de la production de copistes connus (par exemple Démétrios Triklinios, Maxime Planude, Georges Galesiotès, Jean Chortasménos, Georges Basilikos de Constantinople), de groupes ou ateliers de copistes (Sainte-Catherine du Sinaï, Andronic Kallistos et ses disciples), avec des propositions d'identification de l'écriture de célèbres érudits byzantins (Jean Xiphilin, Nicéphore Calliste Xanthopoulos) ou de la Renaissance (Ilarione da Verona, Dimitrios Zinos). On relève un intérêt spécifique pour les scribes qui étaient également des lecteurs attentifs des textes qu'ils copiaient, parfois aussi de véritables éditeurs, parfois les auteurs mêmes de ces textes. Beaucoup d'entre eux demeurent anonymes mais d'autres peuvent être identifiés (Isaac Argyros, Philothée Kokkinos, Antoine Éparque, Reginald Pole, etc.) et ce n'est pas là le moindre des intérêts de plusieurs des contributions du volume, qui se penchent également sur les usages auxquels ont pu donner lieu les manuscrits ainsi produits, notamment l'enseignement, les controverses religieuses ou, à la Renaissance, les premières éditions imprimées. D'autres articles s'intéressent aux développements qu'ont connus

l'écriture et le livre grecs en Occident au XVII^e siècle mais aussi et surtout dans l'empire ottoman, où l'interdiction de l'imprimerie a conduit à une continuité dans les pratiques livresques héritées de la période byzantine jusqu'au XIX^e siècle. Comme il se doit, la tradition des textes et la philologie se taillent une belle part (Aristote et ses commentateurs, Appien, Théophile d'Antioche etc.). Enfin, des collections peu connues ou difficiles d'accès sont abordées, telles celles des monastères de Sainte-Catherine du Sinaï, de Korona (près de Karditsa, en Thessalie), de Saint-Jean-le-Théologien à Patmos ou d'Ivion au Mont-Athos.

Décrire le manuscrit liturgique. Méthodes, problématiques, perspectives, sous la direction de Laura ALBIERO et Eleonora CELORA, Turnhout, Brepols, 2021



La publication du volume *Décrire le manuscrit liturgique. Méthodes, problématiques, perspectives* représente le fruit de cinq années de travail, de vives discussions et d'amitié. Les idées et les questions autour de la recherche se sont développées spontanément au-tour de nos échanges pour l'établissement et l'implémentation de la base ILI – Iter Liturgicum Italicum (liturgicum.irht.cnrs.fr). Nos réflexions ont en premier lieu abouti à l'organisation d'une journée d'études à l'IRHT le 24 avril 2019 (*La description du manuscrit liturgique. Hommage à Victor Leroquais*) et se sont ensuite concrétisées dans la réalisation de ce volume.

L'ouvrage s'articule en cinq parties. Dans les approches méthodologiques (I), Cécile Lanéry démêle l'écheveau de la relation entre manuscrits hagiographiques et manuscrits liturgiques ; Peter Jeffery aborde l'épineuse question des *libelli*, terme qui prend une connotation tout à fait particulière dans le domaine des livres liturgiques ; Barbara Hagg montre l'utilité des documents d'archives pour la datation des sources liturgiques ; Cristina Solidoro fait ressortir l'importance des fragments liturgiques et elle en trace la phénoménologie.

Les cas d'études (II) comprennent une contribution de David Hiley, qui souligne la difficulté d'évaluer les variantes mélodiques d'après les sources, et un article de Filippo Sedda sur les caractéristiques des manuscrits franciscains les plus anciens et sur les outils pour les dater. Dans l'*Iter Liturgicum Gallicum* (III) sont présentés le Catalogue des manuscrits notés de Christian Meyer et l'ensemble de la documentation de Victor Leroquais ; dans l'*Iter Liturgicum Italicum* (IV) Elisabetta Caldelli montre le développement de la base Manus Online Liturgica et nous analysons les problématiques relatives à la base ILI.

La dernière partie (V) contient le protocole de description des manuscrits liturgiques : pour chaque livre liturgique nous donnons les diverses dénominations, une description structurelle du contenu, les particularités qui doivent être relevées lors du catalogage, ainsi qu'un exemple de description, tiré de préférence d'un manuscrit numérisé. Le volume a été conçu pour un large public

académique (spécialistes de la liturgie, étudiants en disciplines historiques, bibliothécaires, chercheurs d'autres disciplines). Les éditeurs souhaitent qu'il puisse non seulement devenir un outil pratique pour le catalogueur, mais susciter également l'intérêt pour le manuscrit liturgique en tant qu'objet historique.

Christian MÜLLER, *Recht und historische Entwicklung der Scharia im Islam [Droit et évolution historique de la notion de charia en Islam]*, Berlin, De Gruyter 2022 (Studies in the History and Culture of the Middle East, 46)



Basé sur des recherches approfondies concernant la littérature juridique musulmane et les actes notariés en terre d'Islam, cet ouvrage de 544 pages (bibliographie et trois index inclus) propose un nouveau regard sur le droit musulman et sa sacralité dans une perspective fonctionnelle et chrono-dimensionnelle. Les six chapitres présentent : 1) l'état de

nos connaissances et une approche méthodologique du sujet d'étude, 2) les rapports entre système politique et ordres juridiques depuis le début de l'Islam jusqu'au XIX^e siècle, 3) l'évolution de la pensée juridique dans ses aspects théoriques (la sacralisation) et substantiels (le système des règles) au sein des écoles juridiques, 4) la pratique du droit à travers l'analyse des vestiges matériels, du droit procédural et de la jurisprudence, 5) l'impact sociétal et individuel du droit sur les êtres humains dans les domaines régis par la normativité islamique, notamment dans la pratique du culte, la vie familiale et économique, le domaine des sanctions, pour finir avec 6) une vue d'ensemble sur les liens entre droit et religion à travers l'histoire de l'Islam.

Il ressort de cette approche chrono-dimensionnelle – englobant la pensée juridique et la pratique pour chaque strate/couche chronologique – que la pensée juridique musulmane (*fiqh*) s'est métamorphosée à plusieurs reprises au cours de l'histoire. Partant d'un simple « système de savoir » des juristes qui enrichit le droit califal dominant des premiers siècles, le *fiqh* acquiert l'autorité d'un « système de règles » propre aux écoles juridiques à partir du X^e siècle, pour devenir l'émanation du droit chariatique, la charia sacrée ou purifiée, depuis le XIII^e siècle seulement. Avec les réformes législatives des XIX^e et XX^e siècles, les « règles de la charia » deviennent une tradition sacrée que les musulmans d'aujourd'hui interprètent selon des méthodes qui ne correspondent que partiellement au droit des juristes prémodernes. Ainsi l'ouvrage révolutionne la vision actuelle d'une charia éternelle et immuable par une approche historique de la normativité islamique.

PARU !

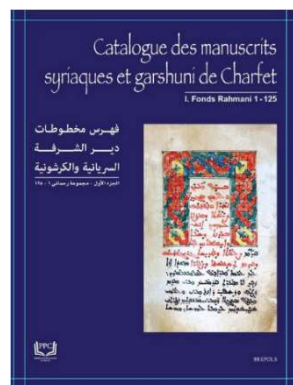
A. BRIEUX †, F. MADDISON †, Y. RAGHEB, B. HALFF, M. ROILAND, *Répertoire des facteurs d'astrolabes et de leurs œuvres en terre d'Islam*, 2 volumes, 1190 pages, 969 illustrations, Brepols, 2022.

Cf. *Bulletin des Amis de l'IRHT*, 2019, p. 4-5.

A. BINGGELI, Fr. BRIQUEL CHATONNET,
Y. DERGHAM, A. DESREUMAUX, M. DEBIÉ, J.DIB,
avec la collab. de François VINOURED, *Catalogue
des manuscrits syriaques et garshuni de la
Bibliothèque patriarcale de Charfet (Liban).*
I. Fonds Rahmani 1-125, Presses patriarcales
de Charfet - Brepols, 2021

Flavia RUANI

IRHT, section grecque et de l'Orient chrétien



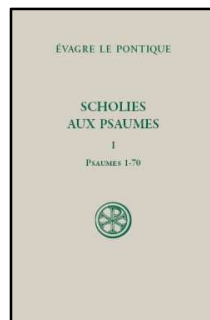
La communauté scientifique des études syriaques et arabes chrétiennes attendait avec impatience la parution de cet ouvrage, qui décrit, pour la première fois dans une langue occidentale et selon les standards actuels de catalogage, un premier lot de manuscrits syriaques et garshuni (arabe écrit en lettres syriaques) d'un des fonds les plus riches du Proche-Orient :

la résidence patriarcale syriaque catholique de Charfet, au Liban, abrite quelque 2200 volumes syriaques et arabes. L'ouvrage marque l'achèvement de la première étape d'une entreprise de catalogage de longue haleine, inaugurée en 2006 à la demande du patriarche syriaque catholique d'alors, Ignace Pierre III Abd el-Ahād, et entérinée par le patriarche actuel, Ignace Joseph III Younan. Elle compte parmi ses protagonistes des membres de la Section grecque et de l'Orient chrétien de l'IRHT, qui, avec d'autres chercheurs syriacisants français, ont œuvré en collaboration avec les conservateurs de la Bibliothèque patriarcale.

Ce catalogue décrit les 125 premiers manuscrits syriaques et garshuni du fonds Rahmani (ou fonds patriarcal, du nom du patriarche Ignace Éphrem II Rahmani [1898-1929] qui le constitua), composé d'environ 800 volumes, qui proviennent essentiellement du Tur 'Abdin (en Turquie du sud-est) et de Syrie. Ces manuscrits ne se caractérisent pas par leur ancienneté – la plupart datent d'entre le XV^e et le XVIII^e siècle – mais néanmoins des témoins importants de l'activité ininterrompue des copistes syriaques jusqu'au siècle dernier (le ms. le plus récent, Rahmani 99, est daté de 1909). Ils sont également un réservoir précieux de reliures originales produites en contexte syriaque, avec des caractéristiques techniques particulières qui les distinguent des autres reliures orientales. Le contenu de la collection reflète les intérêts d'un siège patriarcal et centre monastique : Bible, commentaires, homélies, textes théologiques et hagiographiques, mais surtout ouvrages liturgiques, en particulier de confession syro-orthodoxe. Les grands auteurs de la littérature syriaque (tels Éphrem de Nisibe et Jacques de Saroug) et les Pères de l'église grecs (comme Jean Chrysostome) sont bien représentés, mais on trouve aussi d'auteurs moins connus, notamment de la tradition arabe chrétienne copiée en garshuni, que ce fonds donne à lire à profusion. À la différence du seul catalogue préexistant, publié en arabe par Behnam Sony en 1993, celui-ci se signale par l'acribie dans la description codicologique et le relevé systématique de colophons et

notes qui permettent de retracer l'histoire de chaque manuscrit. L'entente amicale qui s'est instaurée au fil des ans parmi les membres de l'équipe franco-libanaise permet d'attendre avec confiance la réalisation d'autres catalogues semblables au présent volume pour le restant de la collection.

ÉVAGRE LE PONTIQUE, *Scholies aux Psaumes*,
introduction, édition *princeps* du texte grec,
traduction et notes par Marie-Josèphe
RONDEAU, Paul GÉHIN et Matthieu CASSIN
(Sources chrétiennes 614-615), Paris,
Éditions du Cerf, 2021



Découvertes à la fin des années 1950 par Marie-Josèphe Rondeau, après plusieurs études qui avaient préparé la voie, les *Scholies aux Psaumes* bénéficient pour la première fois d'une édition critique complète et d'une traduction. Composées par Évangile le Pontique († 399) à une période intermédiaire de son activité littéraire, elles constituent le plus important de ses

commentaires bibliques, par leur nombre – près de 1400 scholies – et par leur contenu spirituel et doctrinal exceptionnel.

Ces scholies ont eu une fortune contrastée : elles ne nous sont plus connues aujourd'hui que par les chaînes exégétiques sur le Psautier – et par les marges de deux manuscrits du *Commentaire sur les Psaumes* de Théodoret de Cyr, et sont transmises de manière anonyme ou sous le nom d'Origène. Un certain nombre d'entre elles avaient été éditées à l'époque moderne, avec des scholies d'autres auteurs, sous divers noms, principalement ceux d'Origène et d'Athanase d'Alexandrie. Elles sont ici rassemblées pour la première fois en leur intégralité, et proposées en une édition critique qui s'appuie sur toute la tradition primaire conservée. Du fait de leur circulation sous divers noms, elles ont reçu une assez large réception et contribué à faire attribuer à divers auteurs des positions exégétiques et théologiques qui n'étaient pas les leurs.

Le « philosophe du désert » y retrace l'itinéraire spirituel de chaque individu vers la connaissance de Dieu, mais aussi l'histoire globale de toutes les créatures et souligne le rôle central du Christ dans cette histoire. L'exégète interprète la totalité du *Psautier grec*, mais, comme à son habitude, de façon sélective, en choisissant tels versets, tels mots. Il témoigne ainsi de l'excellente connaissance du *Psautier* dans les milieux monastiques égyptiens, où il était mémorisé et récité dans la cellule, en privé, pendant l'office de nuit appelé « petite synaxe ». Ce commentaire fragmenté du *Psautier* offre au lecteur une porte d'entrée dans l'univers spirituel et exégétique d'Évangile. Les notes abondantes qui l'accompagnent permettent de saisir toutes les harmoniques d'une pensée complexe, souvent exprimée de façon allusive. Ce gros travail de plus de 1500 pages a été réalisé sur la base de la collation des manuscrits effectuée par Marie-Josèphe Rondeau. Les introductions, la traduction et les notes sont l'œuvre de Paul Géhin avec la collaboration de Matthieu Cassin.

L'IRHT dans les bibliothèques pendant les années de pandémie, 2020-2022

Véronique TRÉMAULT

IRHT, Pôle numérique et section des manuscrits enluminés

Le 11 mars 2020, l'Organisation mondiale de la santé déclarait une pandémie de Covid-19 qui allait bouleverser le monde, notre vie et notre travail pendant près de deux ans. Les campagnes de reproduction menées par l'équipe du Service Images de l'IRHT, se sont fortement ralenties, louvoyant entre deux confinements, pour réussir, malgré cela, à rapporter une très belle moisson numérique. Les campagnes concernaient principalement l'Auvergne, le Centre et les Hauts-de-France, avec quelques escapades en Bourgogne et Île-de-France.

En Auvergne-Rhône-Alpes : au Puy-en-Velay, une cinquantaine de manuscrits reproduits, dont la Bible de Théodulphe, du début du IX^e siècle, écrite en partie sur parchemin pourpre (Bibliothèque diocésaine, ms. L1) ; une octantaine provenant des bibliothèques d'Annecy, de Chambéry, de Valence et de Vienne ; une dizaine de Roanne ; huit de Montbrison. Enfin, sous la houlette du Frère Jean-Bénilde, reproduction de vingt-huit manuscrits à l'abbaye Notre-Dame de Tamié. Il reste à numériser les très beaux fonds de la Bibliothèque de la collégiale de Saint-Bonnet-le-Château et du Musée Mandet à Riom.

En Bourgogne : à la Bibliothèque de Dijon, vingt-quatre manuscrits numérisés pour le Catalogue des manuscrits orientaux et une trentaine de latins, dont le ms. 3114, fragments et défects de reliure d'un Nicolas de Lyre, du milieu du XIV^e siècle, joliment orné mais bien maltraité. À Saint-Claude, numérisation d'une quinzaine de manuscrits. Une visite, avec Claudia Rabel, à la bibliothèque diocésaine de Besançon, nous a permis de découvrir et pré-cataloguer une quinzaine de manuscrits, dont un joli fragment d'un commentaire sur les épîtres de saint Paul par Pierre Lombard. Une première mission de reconnaissance et de travail dans les archives du monastère Sainte-Claire de Poligny nous donne l'espoir de pouvoir y retourner pour la numérisation : les bréviaires dits des princesses (deux filles de Jacques de Bourbon (Isabeau et Marie), Élisabeth de Bavière et Catherine d'Armagnac dite de La Marche) trésors du monastère, sont émouvants.



Besançon, Bibliothèque diocésaine, ms. 6

En Région Centre-Val de Loire : numérisation d'une trentaine de manuscrits à Châteaudun (capitale du Dunois et héritière des bibliothèques de l'abbaye Saint-Florentin de Bonneval, de l'abbaye de la Madeleine de Châteaudun et de 920 volumes des maisons religieuses de Chartres). Découverte d'un fragment enluminé du volume IV du *Miroir Historial* dans la traduction de Jean de Vignay dont trois autres fragments subsistent aux AD de l'Indre-et-Loire (cf. le billet de Marie-Laure Savoye : romane.hypotheses.org/3345). À la Médiathèque l'Apostrophe de Chartres, complément du projet autour des manuscrits sinistrés de Chartres, 311 liasses de fragments numérisées. La campagne à Angers touche à sa fin. Nous pouvons ici rendre hommage au docteur Alex Brunet, dont la mort brutale en septembre prive Angers et notre communauté d'un grand collectionneur. La numérisation des quelques 600 manuscrits de la bibliothèque de Tours a commencé notamment avec une vingtaine de manuscrits dans le cadre du programme franco-allemand Coenotur (Touraine monastique, fin VIII^e-XIII^e siècles).



Chartres, Médiathèque L'Apostrophe, ms. 314

Dans les Hauts-de-France : poursuite d'une très importante campagne, commencée en 2018, à Arras, Médiathèque de l'abbaye Saint-Vaast (à ce jour, 887 manuscrits en ligne). À Valenciennes, dans le cadre d'un partenariat Biblissima, numérisation en cours pour le projet de recherche *La Bibliothèque bénédictine de l'abbaye de Saint-Amand, VIII^e-XVIII^e s.*, soit 220 manuscrits. Fonds plus petits, mais non moins intéressants : Saint-Quentin (Médiathèque, Archives de la basilique et Musée) ; Amiens et Compiègne (Musée Antoine Vivenel).

En Île-de-France, plusieurs campagnes menées de front. À Saint-Denis, quatre manuscrits reproduits. À Paris : Alliance Israélite Universelle (75 manuscrits) ; Bibliothèque Sainte-Geneviève (1000 manuscrits, trente mois de travail estimé, encadré par le Service Images) ; Bibliothèque de l'Assemblée nationale (une soixantaine de manuscrits reproduits et vingt-cinq incunables peints, dont un exemplaire enluminé de la *Bible-à-48-lignes* imprimée par Johann Fust et Peter Schoeffer en 1462).

Cet aperçu des campagnes menées par l'équipe du Service Images (Gilles Kagan et Alexane Trubert, assistés de différents CDD, devant être formés et encadrés) montre combien cela nécessite d'énergies, tant dans la préparation en amont (visites, établissement des listes et des conventions), que dans la numérisation au sein même des bibliothèques et dans la mise en ligne sur la bibliothèque virtuelle de l'IRHT – travail éminemment chronophage. Toutes ces données vont prochainement se trouver sous une

seule interface : **Arca**, Bibliothèque numérique de l'IRHT, répertoire des cotes de manuscrits, incunables et livres anciens conservés dans les bibliothèques du monde entier.

Bibliothèque d'histoire des textes : une collection nativement en accès ouvert

Karima Pedemas
IRHT, Pôle numérique

À l'IRHT, la politique pour la science ouverte s'est d'abord concrétisée par l'accessibilité des données de la Bibliothèque virtuelle des manuscrits médiévaux (BVMM : bvmm.irht.cnrs.fr) à tous dès 2013 et l'application d'une licence ouverte permettant le téléchargement et l'utilisation des données en 2021.

L'IRHT encourage également les dépôts des publications sur la plateforme nationale HAL depuis plus de quinze ans par la création d'une collection sur HAL-SHS en 2007 halshs.archives-ouvertes.fr/IRHT. Cette archive ouverte institutionnelle permet de garantir la visibilité internationale et l'archivage pérenne de ses publications. L'ambition est de se conformer aux obligations légales et réglementaires de la Loi pour une République Numérique de 2016 et des Plans nationaux pour la Science Ouverte de 2018 et 2021.

Les premiers pas de l'IRHT vers la publication en accès libre ont commencé avec la valorisation des résultats de la recherche sur la plateforme *Ædilis* (2001-2007) et depuis 2015 sur le carnet de l'IRHT : irht.hypotheses.org. La numérisation de l'ensemble de la collection historique « Documents, études et répertoires » (1958-) et sa mise en ligne sur le portail Persée (www.persée.fr/collection/dirht) ont poursuivi cet effort vers le libre accès (barrière de 3 ans) ; la collection « Sources d'histoire médiévale » (1965-) est en cours de numérisation.

La création d'une collection nativement en accès ouvert sur la plateforme de livres en sciences humaines et sociales OpenEdition Books¹ est une conséquence naturelle vers une science ouverte telle qu'elle est définie par le 2^e plan national pour la science ouverte : « diffusion sans entrave des résultats, des méthodes et des produits de la recherche scientifique [qui] s'appuie sur l'opportunité que représente la mutation numérique pour développer l'accès ouvert aux publications² ».

La nouvelle collection « Bibliothèque d'histoire des textes » (BHT)³ dispose d'un comité scientifique dirigé par François Bougard, et s'inscrit dans les champs de recherche de l'IRHT : les manuscrits médiévaux et les imprimés anciens. L'histoire des textes écrits dans les principales langues de culture du pourtour méditerranéen, latin, langues romanes, hébreu, grec, copte, syriaque, arabe, y est traitée dans tous ses aspects : contenu textuel, supports

matériels de l'écrit, écriture et décoration, iconographie, diffusion et réception.

La BHT n'est pas réservée exclusivement aux membres de l'IRHT et est, dans les domaines concernés, volontiers ouverte à des auteurs extérieurs. Elle peut accueillir des textes de structuration simple, de type actes de colloques, une anthologie d'articles d'un ou de plusieurs auteurs, une monographie (sans catalogue).

Une diffusion papier, non systématique, est prévue selon les titres par CNRS Éditions, mais une impression à la demande sera toujours possible avec Ciaco, spécialiste en impression à la demande de documents scientifiques (i6doc.com).

Les premiers titres de la collection paraîtront avant la fin de l'année 2022. Une réédition, *D'Homère à Érasme. La transmission des classiques grecs et latins* de L. D. Reynolds, N. G. Wilson (en coédition avec CNRS éditions, publiée sur papier dès l'automne 2021) ; une anthologie d'articles, *En quête d'une parole vive. Traces écrites de la prédication (X^e-XIII^e siècle)* par Nicole Bériou, et un ouvrage collectif bilingue issu d'un colloque international, *Magikon Zōon. Animal et magie dans l'Antiquité et au Moyen Âge* sous la direction de Jean-Charles Coulon et Korshi Dosoo. Un quatrième titre est en cours de préparation, le mémoire d'habilitation de Marie-Céline Isaïa, *Une autre histoire. Histoire, temps et passé dans les Vies et Passions latines (IV^e-XI^e siècle)*.

L'IRHT aura ainsi posé les jalons pour l'accès ouvert aux publications à tous, sans entrave, sans délai, sans paiement car : « l'ouverture des publications scientifiques doit désormais devenir une pratique incontournable, que ce soit par une publication nativement en accès ouvert ou par le dépôt dans une archive ouverte publique comme HAL. La loi de programmation de la recherche fixe l'objectif de 100 % de publications en accès ouvert en 2030⁴. »

Blab'Labo

La pandémie et le télétravail ayant fortement réduit les occasions d'échanger *in vivo* de façon informelle sur les activités scientifiques en cours à l'IRHT (comme partout ailleurs, bien entendu), plusieurs membres du laboratoire ont voulu transformer le regret de cette situation et la crainte que nous perdions le sentiment de cohérence de notre laboratoire en l'initiative d'un séminaire informel (Monica Brînzei, Isabelle Draelants, Claudia Rabel, Dominique Stutzmann, Hanno Wijsman).

C'est ainsi que depuis mars 2022 ont lieu, une fois par mois, des rencontres autour de nos actualités scientifiques au sens large, qu'il s'agisse de recherches en cours, de publications récentes, de soutenances universitaires, de colloques ou séminaires ou lectures dont on désire rendre compte, de projets soumis ou en cours, de manifestations ou entreprises qui peuvent intéresser d'autres collègues. Ces séances informelles se tiennent le troisième jeudi du mois, de 13h30 à 14h15 environ, et sont réservées aux

¹ OpenEdition Books rassemble plus de 10 000 livres en sciences humaines et sociales provenant de plus de 110 éditeurs. Les ouvrages sont, pour les deux tiers du catalogue, librement accessibles en HTML, citables, imprimables et "encapsulables" sur des sites externes. Les formats de lecture PDF et ePub sont proposés à la vente dans les librairies électroniques. Ils peuvent également être disponibles en bibliothèque.

² www.ouvrirlascience.fr/wp-content/uploads/2021/06/Deuxieme-Plan-National-Science-Ouverte_2021-2024.pdf

³ Disponible à son ouverture à cette adresse : books.openedition.org/irht.

⁴ Cf. le lien de la note précédente.

membres de l'IRHT, mais au sens large, en y incluant associés, CDD, stagiaires, ainsi que visiteurs ou lecteurs à la bibliothèque, etc.

Ce séminaire informel, baptisé *Blab'Labo*, existe depuis mars 2022 (avec une pause estivale) et se déroule en présentiel uniquement ; aucune présence n'y est exigée et, comme à la machine à café, on a le droit d'arriver en retard ou de partir avant la fin. Les séances de *Blab'Labo* ne sont pas intégrées au programme de l'affiche annuelle, pour éviter une institutionnalisation et un formalisme qui seraient contraires au principe de ce nouveau lieu d'échanges.

Lors de chaque séance, trois collègues interviennent pendant 5 à 10 minutes chacun (toutes les sections, tous les statuts à l'IRHT, doctorant, post-doc, chercheur, ingénieurs, CDD...) pour parler d'un aspect de la recherche en train de se faire. Aucun programme n'est diffusé à l'avance, dans le souci de préserver surprises et découvertes. Lors des cinq premières séances, quinze présentations ont nourri des discussions animées avec un public variable mais toujours constitué de plus de vingt, voire trente personnes, pour aborder des sujets aussi variés que les collections hagiographiques byzantines, un dit arthurien du XIII^e siècle, le catalogue des manuscrits arabes de l'émir Abd el-Kader à Chantilly saisis par le duc d'Aumale, l'épreuve du feu de saint François devant le sultan ou encore la pénalité dans le droit canon à l'époque patristique et aujourd'hui.

Bienvenue aux amis de l'IRHT qui désireraient participer aux prochaines séances !

« Manuscrits en Méditerranée », le séminaire d'équipe de la section grecque

Jacques-Hubert SAUTEL

IRHT, Section grecque et de l'Orient chrétien

Rescapés du deuxième déménagement qu'ils ont connu en cinq ans, comme leurs collègues de la section arabe – du Cardinal Lemoine à Sainte-Barbe, puis à Condorcet –, les membres de la section grecque ont eu l'idée, à partir de l'expérience heureuse vécue pour la préparation du Catalogue des manuscrits du fonds de la Sainte Trinité d'Istanbul¹, de réunions régulières dans laquelle chacun présenterait devant tous une de ses recherches récentes. On se réunirait le premier jeudi du mois, autant que le permettrait le calendrier, de 13h à 14h 30 environ, dans une salle du Bâtiment nord de recherches du site Condorcet.

Dès le début, le séminaire fut organisé dans une perspective d'ouverture : à des intervenants extérieurs, comme Simon Brelaud (Orient & Méditerranée), Jimmy Daccache (Yale University), qui ont animé, aux côtés de Flavia Ruani (IRHT, Section grecque), la toute première séance, le 7 novembre 2019, sur le thème « Inscriptions syriaques de Turquie : résultats de la première mission de prospection » ; mais aussi à des auditeurs extérieurs, chercheurs, lecteurs en post-doc, et... anciens membres, comme Paul Géhin ou le jeune retraité que je suis. Organisé sous la houlette du responsable de section, André Binggeli,

qui anima la seconde séance le 3 décembre 2019, « Autour du *Neon Paradeison*, une collection d'histoires édifiantes "constantinopolitaine" dans des manuscrits grecs d'Italie du Sud », le séminaire bénéficie aussi des précieuses compétences informatiques de Matthieu Cassin, qui permettent d'élargir l'audience à un public relié à la salle par visioconférence. Les réunions sont annoncées sur le carnet de recherches de la section et le texte, plus ou moins résumé, de l'intervention est déposé ensuite au même endroit (manuscripts.hypotheses.org/4275).

En deux ans et demi, et compte tenu des conséquences de la pandémie, pas moins d'une vingtaine de séances se sont tenues, portant sur les principaux domaines de recherches de la section, du grec à l'arabe chrétien, en passant par le copte et le syriaque, du catalogage à l'édition de textes, de la transmission manuscrite à la constitution de corpus. J'ai personnellement remarqué la fréquence des problématiques interlinguistiques, qui justifie pleinement le titre du séminaire. Pour ne citer que les exposés tenus dans le premier semestre de l'année universitaire 2021-2022, nous avons entendu ceux de Catherine Louis, « Pour une édition "critique" de la version copte de l'homélie *In Parabolam de Filio Prodigio* attribuée à Jean-Chrysostome (CPG 4577) » ; de Thibault Miguet, « Une nouvelle traduction de l'arabe au grec d'un texte médical : le *Paris. suppl. gr. 638* (XIV^e s.) et le *Kitāb al-malakī* d'Ibn al-'Abbās al-Mağūsī » ; de Marie Cronier, « Le "Breviarium" de Stéphane d'Antioche (env. 1127), un lexique trilingue [grec-arabe-latin] de la matière médicale et ses sources ».

Enfin, deux preuves de l'émulation suscitée par ce séminaire peuvent être avancées. La première avec certitude, puisque, depuis deux ans, le même jour que ce séminaire d'équipe se tiennent deux autres réunions à la section grecque, dans des domaines de recherche plus ciblés : le Séminaire d'initiation à l'édition de textes patristiques grecs organisé par Francesca Barone et Matthieu Cassin (de 10h à 12h), l'Atelier de lecture et d'édition de textes syriaques animé par André Binggeli et Flavia Ruani (de 15h30 à 17h30). La seconde preuve est plutôt une conjecture raisonnable : il s'agit de *Blab'Labo*, une réunion appelant tous les membres de l'IRHT qui veulent échanger, une fois par mois, sur les actualités scientifiques du laboratoire.

Une telle émulation ne peut que susciter le zèle de tous les chercheurs et nous encourager à poursuivre nos tâches personnelles, mais aussi nos collaborations au sein de l'IRHT et au profit des disciplines de l'érudition.

Hommage à Denis Muzerelle

Laura ALBIERO

Les Journées en hommage à Denis Muzerelle qui ont eu lieu au Campus Condorcet les 4 et 5 juillet 2022 ont vu la participation de nombreux chercheurs et étudiants français et étrangers. La manifestation a été organisée par la rédaction de la « Gazette du livre médiéval », dirigée par Maria Gurrado (IRHT), dans le but de rendre hommage à la figure et au travail scientifique de Denis Muzerelle († 2021), chartiste, ingénieur de recherche à l'IRHT, fondateur de la *Gazette du livre médiéval* et paléographe de renommée internationale. Les communications proposées

¹ Voir *Bulletin des Amis de l'IRHT*, 2020, p. 11-12.

par Lucie Arberet, Nina Sietis, Jean-Benoît Krumenacker, Marie Tranchant, Andrea Puglia, Elvira Zambardi, Ève Defayssse, Adrián Ares, Nicolas Michel et Nolwenn Kerbastard étaient proches des principaux domaines de recherche qu'il avait abordés : la paléographie, la codicologie, la relation entre manuscrit et l'imprimé, l'histoire du livre et l'histoire des bibliothèques médiévales. Les séances ont été introduites et animées par des personnalités de premier plan, telles que François Bougard, Ezio Ornato, Nicoletta Giovè, Marilena Maniaci, Carlo Federici, Marco Palma, Paola Degni, David Ganz, Marco Cursi, Carmen Del Camino Martínez, Marc Smith, Alessandro Vitale Brovarone et Marie-Laure Savoye. Un vin d'honneur a clôturé la seconde journée : ce moment festif a été l'occasion d'évoquer la figure de Denis Muzerelle à travers les souvenirs de Nicole Bériou, Carla Bozzolo, Maria Teresa Pardo Rodriguez et Beat von Scarpatetti qui ont tous souligné l'étendue de son savoir et l'acuité de son esprit, et aussi son abord parfois difficile, mais toujours marqué d'une grande droiture et générosité. Les journées ont reçu le soutien de l'IRHT, des Associations Amis de l'IRHT et APICES, ainsi que du Comité International de Paléographie Latine et de l'École nationale des chartes.

L'IRHT et le premier appel à manifestation d'intérêt Biblissima+

Biblissima+ (2021-2029) propose, dans la continuité de Biblissima (2012-2020), des appels à projets annuels pour financer des collaborations entre des membres de l'ÉquipEx et d'autres institutions autour des thèmes de l'histoire de la transmission des textes anciens et des humanités numériques.

Parmi les lauréats du premier appel à manifestation d'intérêt Biblissima+ (2021-2022) figurent un projet dont l'IRHT est porteur et deux dont le laboratoire est partenaire :

Bibliotheca Carnotensis Nova – Un nouveau catalogue pour les manuscrits médiévaux sinistrés de la bibliothèque de Chartres (établissement porteur : IRHT ; partenaire : Médiathèque l'Apostrophe, Chartres)

Depuis plus de quinze ans, l'IRHT collabore avec la Médiathèque l'Apostrophe de Chartres sur la restitution du fonds des manuscrits, victimes d'un bombardement en 1944. Alors que la numérisation couvre aujourd'hui la presque-totalité des fragments conservés, il est temps de valoriser ce fonds, grâce aux connaissances nouvelles sur le contenu des manuscrits et leur histoire. Le projet propose la mise à jour du Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France au sein du Catalogue Collectif de France, dans lequel le signalement de nombreux manuscrits est actuellement incomplet, erroné ou absent. Ce catalogage s'appuiera sur les recherches et sur la documentation rassemblée par l'équipe de l'IRHT depuis 2006.

ECRU – Éditions critiques relatives à l'Université de Paris (établissement porteur : Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne (BIS) ; partenaire : IRHT)

Le projet concerne une édition en TEI des grandes éditions critiques relatives à l'Université de Paris qui

fournissent, pour une sélection conséquente d'actes, des analyses diplomatiques, des transcriptions, des lieux de conservation, des cotes anciennes etc. Cette édition, qui fera l'objet d'une application web indépendante, sera moissonnée par la base graphe d'ORESM, Œuvres et Référentiels des Étudiants, Suppôts et Maîtres de l'Université de Paris, des écoles et collèges parisiens (1200-1600), en cours de réalisation.

MAGE – Manuscrits Génoméens (établissement porteur : Bibliothèque Sainte-Geneviève (BSG) ; partenaire : IRHT)

Le projet MAGE a pour objectifs la numérisation et la mise en ligne de deux corpus de manuscrits, ainsi que le développement de services à la recherche et la valorisation scientifique et patrimoniale de ces corpus : 585 manuscrits médiévaux conservés à l'abbaye Sainte-Geneviève à la veille de la Révolution et 892 manuscrits produits par les Génoméens et/ou relatifs à la Congrégation de France. La numérisation a commencé en octobre 2021 dans le cadre d'une convention de collaboration signée entre la bibliothèque Sainte-Geneviève et l'IRHT. Compte tenu de la volumétrie des corpus concernés, le projet MAGE est prévu sur une durée de quatre ans. La subvention obtenue dans le cadre de l'appel à manifestation d'intérêt Biblissima+ permettra d'achever le programme de numérisation du premier corpus, celui des manuscrits médiévaux. La réalisation du projet dans son ensemble est soumise à l'obtention de financements ultérieurs.

Pour de plus amples informations, voir : projet.biblissima.fr/fr/appels-projets/projets-retenus

Le xv^e congrès de la Société Internationale de l'Étude de la Philosophie Médiévale au Campus Condorcet

Monica BRÎNZEI
Section latine

La *Société Internationale de l'Étude de la Philosophie Médiévale*, fondée à Louvain en 1958, a pour vocation d'encourager le dialogue entre tous ceux qui se passionnent pour la philosophie médiévale et ont adopté cette passion comme métier. Tous les cinq ans, la *SIEPM* organise, en collaboration avec un comité scientifique, un congrès international. Cette année, ce XV^e congrès, dont j'ai été le promoteur, a eu lieu pour la première fois dans la région parisienne. C'était un challenge de le tenir sur le Campus Condorcet. Ce défi a été relevé. Du 22 au 26 août, le congrès a réuni près de 350 participants du monde entier : doctorants, chercheurs, professeurs... L'IRHT a été un des promoteurs de cet événement unique et riche en échanges scientifiques, qui s'est terminé dans le berceau de la philosophie médiévale parisienne, au Quartier Latin, par un cocktail au Couvent des Cordeliers.

La question posée dans l'appel à communication était : « Existe-t-il une pensée radicale au Moyen Âge ? ». L'argumentaire continuait de la manière suivante : « La pluralité des expressions qui reprennent l'idée de radicalité dans l'histoire de la philosophie (origine radicale des choses, mal radical, Lumières radicales, démocratie radicale, etc.) invite à s'interroger sur la pertinence de ce

concept appliqué à la philosophie du Moyen Âge. L'enjeu du congrès a été donc de clarifier les multiples usages et du mot, et de la chose, afin de mettre au jour la nature et les conditions d'une pensée radicale médiévale dans les diverses aires géographiques, culturelles, religieuses et les langues qui y étaient parlées (latin, grec, arabe, hébreu, langues vernaculaires). Par-delà cette recherche des fondements, la philosophie se fait aussi radicale dans sa démarche lorsqu'elle refuse de transiger sur les principes ou concepts qu'elle pose comme un point de départ nouveau ou retrouvé. La radicalité est alors la volonté d'explorer le plus loin possible, jusqu'à son terme, une orientation théorique ou une doctrine qui lui sert de base. On peut penser, à titre d'exemple, à ce qu'on a appelé, rétrospectivement (et selon une expression qui a pu être discutée), l'aristotélisme radical, à la fois retour à Aristote via ses commentateurs arabes et choix d'une certaine conception de la philosophie. Mais on peut aussi penser à bien d'autres orientations : volontarisme radical, nominalisme radical, etc. La radicalité peut alors se manifester par l'excès, lorsque, poussant une hypothèse, une méthode ou un raisonnement jusqu'au bout, on en vient à soutenir des positions extrêmes. Par pensée radicale, on entend à la fois l'intransigeance intellectuelle sur les principes, la rupture avec la tradition, l'innovation, mais aussi l'extrémisme. Au recoupement de cette intransigeance et de réactions qui peuvent elles aussi être radicales, on accordera une place aux conflits doctrinaux, combats religieux, en prêtant une attention particulière aux condamnations par les instances religieuses ou universitaires. » La variante brève du programme (33 p.), ainsi que la version comportant les résumés de chaque communication (200 p.) ont été publiées sur le site du Congrès : siepm2022paris.com et font écho à la richesse de cette semaine intense et vibrante.



Comme tous les cinq ans, au cours du congrès, le nouveau bureau de la SIEPM a été élu et comprend désormais plusieurs collègues parisiens : Tobia Hoffman (Paris IV), président, Monica Brinzei (IRHT), vice-présidente et Christophe Grellard (EPHE), assesseur. Parmi plus de 250 communications, commissions spéciales et conférences plénières, relevons que François Bougard, directeur de l'IRHT, a été invité à présenter toutes les bases de données de notre institut dans la session de la commission *Electronic Tools*. Cette intervention a été accueillie avec enthousiasme par nombre de participants, qui ont pu découvrir ainsi toute la palette de nos talents.

Soutenances d'HDR

À l'automne 2021, deux membres de la section grecque ont soutenu leur habilitation à diriger des recherches à l'EPHE-PSL.

Le samedi 27 novembre, André Binggeli a présenté, à l'amphithéâtre Michelet de l'Université Paris-Sorbonne, sous le titre général « Livres, moines et saints entre l'Orient chrétien et le monde byzantin », un dossier qui comprenait un mémoire de synthèse, un recueil d'articles et un mémoire inédit intitulé : « Trois études pour une histoire des collections hagiographiques à Byzance ».

À son tour, Matthieu Cassin a soumis, le samedi 11 décembre au Centre de colloques du Campus Condorcet, l'ensemble de ses travaux, sur le thème « De Grégoire de Nysse à l'époque moderne : histoire des manuscrits, des textes et des doctrines patristiques », avec un mémoire inédit intitulé : « Du calame au corpus : Composition, transmission et réception des œuvres de Grégoire de Nysse ».

Visite des Amis au musée de Cluny renouvelé

Andrea PISTOIA

Section latine, doctorant

L'association des Amis de l'IRHT a organisé dans la matinée du lundi 5 septembre 2022 une visite du musée de Cluny, le musée national du Moyen Âge, qui a récemment rouvert ses portes après une longue période de travaux. Cette visite a été exceptionnelle, car elle a eu lieu un lundi, jour de fermeture du musée au public et surtout aussi parce que nous étions sagement et généreusement guidés par Sophie Lagabriele, conservatrice générale du patrimoine.

Engagés depuis 2011, les travaux de renouvellement du musée en ont transformé l'accessibilité physique, mais ils ont également permis de repenser entièrement le parcours muséographique. Le musée est toujours installé dans l'ancien hôtel des abbés de Cluny construit dans un style gothique flamboyant. De l'antiquité à la fin du moyen âge, dans les 21 salles du parcours, nous avons pu admirer une sélection renouvelée de plus de mille objets d'une collection riche et diverse, dont de multiples pièces majeures. Une mention spéciale doit être faite du *frigidarium* des thermes gallo-romains, qui compte parmi les vestiges antiques les plus monumentaux du nord de l'Europe ; du trésor de Colmar, qui date du XIII^e et de la première moitié du XIV^e siècle et qui a été découvert en 1863 ; des sculptures des rois de Judée qui proviennent de la cathédrale de Notre-Dame de Paris ; et des six tapisseries de « La Dame à la licorne ».

Le quartier latin et la ville de Paris peuvent enfin profiter à nouveau de ce monument incontournable qui fait voyager le visiteur à travers plus de quinze siècles d'histoire.



Les Amis écoutant le guide sous les voûtes du *frigidarium*.

In memoriam Marie-Louise Auger (Neuilly-sur-Seine, 23 octobre 1933 – Paris, 23 décembre 2021)

Gillette Labory
IRHT, Section romane

Née le 23 octobre 1933 à Neuilly-sur-Seine, Marie-Louise Auger est décédée le 23 décembre 2021 à Paris à la suite d'une douloureuse maladie.

Pendant quarante ans, elle a mis ses compétences au service de la section de codicologie de l'IRHT, où elle était entrée le 1^{er} juillet 1958 comme ingénieur d'études, d'abord à mi-temps, puis à temps complet au bout de trois mois. Au moment de sa retraite en 1998, elle habitait 19 rue Jean Giraudoux. Elle avait choisi ce domicile pour être au plus près du 40 avenue d'Iéna. De la sorte, elle maintint jusqu'au bout, avec ardeur, ses activités et sa recherche.

Sa thèse de 3^e cycle, soutenue le 6 décembre 1982, et qui lui valut le diplôme de docteur en histoire, portait sur « La collection de Bourgogne à la Bibliothèque de Paris (mss 1-74). Sa formation. Ses emprunts aux bibliothèques manuscrites de Saint-Bénigne de Dijon et de la Bourgogne méridionale ». Dans la ligne de ce travail, elle a ensuite largement orienté sa recherche sur l'historiographie des bénédictins de Saint-Maur, en dépouillant l'immense documentation qu'ils ont rassemblée aux XVII^e et XVIII^e siècles. Il en est résulté une publication de valeur : *La collection de Bourgogne (mss 1-74) à la Bibliothèque nationale. Une illustration de la méthode historique mauriste*, Genève, Librairie Droz, 1987. Elle a continué à creuser ce sillon en vue d'éclairer l'histoire des bibliothèques mauristes, en publiant maints articles dont la liste est facilement accessible sur internet.

Par ailleurs, Marie-Louise Auger a porté son attention sur l'historiographie bretonne. Sous la direction de Bernard Guenée, elle a publié avec Gustave Jeanneau les *Grandes chroniques de Bretagne*, dues à la plume d'Alain Bouchart, secrétaire du duc de Bretagne François II, puis du roi de France Louis XII, et familier de la reine Anne. Les tomes I et II sont parus en 1986, le t. III (contenant les index et les notes) en 1998¹. Plus tard, elle a donné des extraits choisis de ces chroniques dans la collection de poche Biblis, série « Lire le Moyen Âge » (IRHT, CNRS Éditions, 2013). En outre, Marie-Louise Auger avait accepté de participer à la rédaction de notices pour le *Recueil des sources narratives du Moyen Âge européen*, dit couramment le *Nouveau Potthast*².

Toujours discrète, fréquentant sur la pointe des pieds les sections de l'IRHT dont elle devait consulter les ressources, et réservée au point qu'elle donnait l'impression d'être à la fois une personne timide et austère,

qui ne se livrait pas spontanément, elle savait cependant, en certaines circonstances, faire preuve de grande cordialité. Son neveu, dont elle s'est beaucoup occupée, l'a heureusement entourée en retour, en la visitant chaque semaine, quand elle fut atteinte par la maladie d'Alzheimer. Pour ses collègues qui respectaient sa grande retenue et appréciaient ses qualités, elle demeure, à travers ses travaux d'excellence, une figure attachante de chercheur scrupuleux et consciencieux.

In memoriam Alain Blanchard (Parthenay, 17 mars 1938 – Paris, 16 janvier 2022)

Daniel DELATTRE
IRHT, Section de papyrologie



Alain Blanchard nous a quittés mi-janvier 2022. Élève d'André Bataille, alors directeur de l'Institut de papyrologie de la Sorbonne, il entreprit une thèse en papyrologie grecque sous sa responsabilité. Le 18 septembre 1962, son maître lui avait confié, ainsi qu'à une autre étudiante, Mlle Parichon, le démontage de cartonnages de momies rapportés de Ghôran par Pierre Jouguet, 60 ans plus tôt et restés intouchés. Alain Blanchard reconnut immédiatement que les coupons de papyrus – à peine séchés – de l'un d'eux et contenant la fin d'une pièce de Ménandre, *Les Sicyoniens* (la souscription était sans équivoque) provenaient du même rouleau que les fragments d'une comédie inconnue qui avaient été découverts dans un autre cartonnage et publiés par Jouguet en 1906 comme provenant probablement d'une œuvre du même auteur. Ce fut là l'origine d'une recherche qui occupa A. Blanchard durant toute sa carrière, puis sa retraite jusqu'en 2016.

Tout en enseignant d'abord comme professeur agrégé de Lettres classiques à Châlons-sur-Marne, puis détaché au CNRS, il publia sa thèse d'État en 1983 sous le titre *Essai sur la composition des comédies de Ménandre*, et fut nommé dès 1984 – 19 ans après la disparition de son maître vénéré – professeur de langue et littérature grecques en Sorbonne, et directeur de l'Institut de papyrologie de Paris. En 1985, il y organisa, en lien avec l'IRHT, une journée d'étude dont il publia les actes – préfacés par Jean Irigoin – sous le titre *Les Débuts du codex* (Brepols, 1989). Sa thèse novatrice lui valut d'être bientôt reconnu au niveau international et de devenir l'un des éminents spécialistes de

recherche et d'histoire des textes », dans *Senza confini. Il Repertorium fontium historiae medii aevi 1962-2007*, éd. Isa Lori Sanfilippo, Rome, 2008, p. 87-97.

¹ Françoise Viellard a rendu compte de ce travail dans *Romania*, t. 149, 1991, p. 203.

² Voir l'article qu'elle a rédigé avec Jacques Dalarun, « La section "manuscrits" du *Repertorium* et la collaboration de l'Institut de

cet auteur de la Nouvelle Comédie, révélé par les premières découvertes papyrologiques de la fin du XIX^e siècle. Son objectif scientifique constant fut de faire toujours mieux connaître le théâtre de Ménandre. On mentionnera – outre sa traduction du *Théâtre* de ce dernier (paru en 2000 au Livre de Poche), qui fit découvrir au public francophone presque tout ce qui est aujourd’hui lisible de ce grand auteur – les trois tomes de l’édition savante du même auteur qu’il fit paraître dans la CUF entre 2009 et 2016, durant sa laborieuse retraite.

Jusqu’à cette retraite, survenue en 2006, il a conduit les destinées de l’Institut de papyrologie, dont il avait préparé en 1998 l’association avec l’IRHT – alors dirigé par son ami Louis Holtz. Fut alors créée la Section de papyrologie de l’IRHT, qui permit aux chercheurs qu’il honorait de sa confiance – J. van Haelst, G. Husson, H. Cuvigny, A. Bélis, D. Delattre, J.-L. Fournet, C. Grassien, L. Capron, K. Robic – de s’épanouir scientifiquement dans d’excellentes conditions psychologiques et matérielles.

En outre, convaincu par les recherches de J. Irigoin que les poètes antiques dissimulaient des structures numériques dans leurs œuvres, il choisit certains de ses propres articles sur le sujet pour un volume voulu par ses élèves et intitulé *Dans l’ouvrage du poète. Recherche sur les structures et les nombres de la poésie grecque antique* (PUPS, 2008). C’est en 2020 qu’est paru son dernier ouvrage savant : *Les Bucoliques de Théocrite. Construction et déconstruction d’un recueil* (Peter Lang). Fidèle à la maxime d’A. Bataille, pour qui « un papyrologue est d’abord un paléographe », il parvint – en dépit d’une santé déclinante et du décès de son épouse, Michèle Blanchard Lemée – à achever un *Aperçu de paléographie grecque structurale* (encore inédit) qui lui tenait fort à cœur.

Chercheur internationalement reconnu, il fut un maître exceptionnel par son exigence scientifique et ses disponibilités et discrétion coutumières, cachant derrière sa grande modestie une profonde humanité.

In memoriam Nabil Elsakhawi (Alexandrie, 17 novembre 1938 – Paris, 16 janvier 2022)

Françoise FERY-HUE
IRHT, Section de l’Humanisme



Né à Alexandrie le 17 novembre 1938, Ahmed Nabil Elsakhawi y avait fait ses études jusqu’à la licence de philosophie. Sorti major de sa promotion, et de ce fait, devenu assistant à la Faculté des lettres de l’université d’Alexandrie, il obtint très vite une bourse lui permettant de continuer ses études en France. Le 5 avril 1995, il soutenait à Paris I sa thèse en philosophie, intitulée : « Étude du livre *Zāy* (Dzêta) de la *Métaphysique* d’Aristote dans sa version arabe et son commentaire par Averroès ». Préparée sous la direction de

Pierre Thillet, elle fut publiée deux ans plus tard aux Presses universitaires du Septentrion.

Auparavant, Nabil avait également réussi les concours de traducteurs internationaux, organisés par l’ONU et l’UNESCO, organismes avec lesquels il continua à collaborer avant et après son entrée au CNRS. Comme consultant à la délégation de l’Organisation arabe pour l’éducation, la culture et la science (ALESCO) auprès de l’UNESCO, il fut chargé de faire des études et recherches sur la culture arabe et islamique ; il représenta l’ALESCO à la table ronde, organisée par l’UNESCO, à l’occasion du 23^e centenaire de la mort d’Aristote (Paris, juin 1978), puis il fut l’expert désigné par l’UNESCO et le rapporteur élu de la Réunion d’experts sur les relations mutuelles entre la culture arabe et les autres cultures (Grenade, 1979).

Entré au CNRS en novembre 1991 en qualité d’ingénieur d’études, Nabil fut alors rattaché au Service des Publications de l’IRHT à 50%. Il fut secrétaire des comités de lecture des deux principales collections de l’IRHT, *Documents*, *Études et Répertoires* et *Sources d’Histoire Médiévale*. Hors de l’IRHT, il exerça aussi, de 1989 à 2004, les fonctions de secrétaire de rédaction de la revue *Arabica*, *Journal of Arabic and Islamic Studies*, publiée chez Brill.

Parallèlement, Nabil continua des travaux de recherche dans le prolongement de sa thèse sur la *Métaphysique* d’Aristote et la pensée d’Averroès, en présentant des communications dans plusieurs colloques internationaux : sur « Le commentaire d’Averroès sur le livre *Zāy* de la *Métaphysique* d’Aristote » (Tunis-Carthage, février 1998 ; puis Carthage, novembre-décembre 2000) et « L’objet de la métaphysique d’après Abū Naṣr al-Farabī et Averroès » (Cordoue, décembre 1998).

Par ailleurs, il suivit assidûment le séminaire de Colette Sirat à l’EPHE : c’est elle qui lui confia en 2003-2004 le soin d’éditer un nouveau fragment (une partie du chapitre 37 du livre III) du *Guide des Égarés*, de Maïmonide. Il participa de ce fait au volume d’hommages qui lui a été offert en 2006 en rédigeant la synthèse : « Quelques réflexions sur le commentaire d’Averroès au livre *Zāy* de la *Métaphysique* d’Aristote ».

Nabil était parti en retraite en novembre 2003, quelques mois avant que l’IRHT ne bruisse des rangements et déménagements préparatoires aux travaux de réaménagement du bâtiment (2004-2006). Mais son départ ne passa pas inaperçu, bien au contraire. Installé au dernier étage du 40 avenue d’Iéna, sous les toits, Nabil fut longtemps (1991-2003) le commensal de la Section romane, partageant avec ses collègues « romanistes » les soucis et les joies du quotidien. Il aimait à parler de « son » Égypte et savait donner les meilleurs conseils à qui envisageait un séjour au Caire, ou bien une croisière sur le Nil. Tous et toutes se souviennent de sa grande culture, de son caractère affable et de l’incomparable urbanité, avec laquelle il vous offrait dans son bureau, tel un cheikh arabe sous sa tente, « un petit café » – expression bien française et qui l’amusait fort.

Depuis longtemps, Nabil avait adopté le village d’Auvers-sur-Oise, où sa femme Martine possédait une maison et où il aimait retrouver le souvenir des Impressionnistes. Il continuait, cependant, après sa retraite, à voyager régulièrement entre la France, Alexandrie, où résidait la majeure partie de sa famille, et l’Italie – surtout la Sicile –, où son second fils Alain – danseur, chorégraphe

et cinéaste – fut longtemps membre de la Compagnia Zappala Danza, à Catane.

Depuis une vingtaine d'années, Nabil souffrait d'arythmie cardiaque. Le dimanche 16 janvier 2022, son cœur, bien fatigué, a fini par lâcher. Nabil est allé rejoindre son fils aîné Tarik, décédé à l'âge de 31 ans (le 25 juillet 2007), dans le cimetière d'Auvers-sur-Oise.

In memoriam Philippe Contamine (Metz, 7 mai 1932 – Paris, 26 janvier 2022)

Nicole BÉRIOU

Ancienne directrice de l'IRHT, présidente de l'association des Amis de l'IRHT



Né le 7 mai 1932 à Metz, Philippe Contamine s'est éteint à Paris le 26 janvier 2022. Avec lui l'IRHT a perdu un de ses amis les plus fidèles, doublement vigilant sur son devenir, « professionnellement et conjugalement », comme il l'observait dans le témoignage qu'il a donné dans le *Livre d'or* publié à l'occasion de la célébration des 80 ans du laboratoire. Son épouse Geneviève en effet a longtemps dirigé la Section latine, et s'était préoccupée,

au début des années 2000, de donner vigueur à notre Association dont elle fut trésorière.

Historien médiéviste dont chacun connaît les recherches d'envergure sur la guerre (sa thèse d'État, soutenue en 1969, a été publiée en 1973 sous le titre *Guerre, État et société à la fin du Moyen Âge. Études sur les armées des rois de France, 1337-1494*), il est l'auteur d'une œuvre monumentale au sein de laquelle prennent un relief particulier ses travaux sur Jeanne d'Arc, sur la noblesse, et sur le pouvoir royal en France. Sa brillante carrière de professeur aux universités de Nancy II (1970-1973), puis de Nanterre (1973-1989), enfin de la Sorbonne (1989-2000), a été couronnée par son élection à l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1990. Familier de l'IRHT, il avait assisté à son essor au temps de la direction de Jean Glénisson (1964-1986). Il en fréquentait beaucoup les publications, dont l'impeccable érudition répondait à ses attentes intellectuelles. Il en exploitait les ressources dans ses enseignements aux étudiants, appréciant l'art avec lequel les manuscrits y étaient catalogués. Ouvert sur les perspectives d'avenir, il était aussi convaincu des progrès permis par la numérisation des manuscrits et la diffusion sur le net des nombreuses informations engrangées dans les bases de données. À maintes reprises, sa présence lors des manifestations organisées à l'IRHT a traduit le regard bienveillant qu'il portait sur le laboratoire, où il laisse le souvenir d'un grand savant, tout à la fois discret, attentionné, affable et élégant.

(Cliché : © Académie des inscriptions et belles-lettres)

In memoriam Pierre Petitmengin (Paris, 23 janvier 1936 – Courbevoie, 28 juin 2022)

François BOUGARD

Directeur de l'IRHT



Cliché : Martine Voyeux, ENS-PSL

« La bibliothèque la plus intelligente de Paris ! » Le nom de Pierre Petitmengin – PPM – est associé de manière indéfectible à l'œuvre accomplie à la bibliothèque de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, qu'il dirigea de 1964 à 2001. Des études secondaires à Paris, Sceaux et Versailles l'avaient naturellement conduit à présenter le concours de l'ENS, auquel il fut reçu premier en 1955, avant d'obtenir l'agrégation de lettres classiques en 1959. Son séjour à l'École française de Rome (1962-1964) fut déterminant. Il fréquente alors assidûment la Bibliothèque Vaticane et c'est sur celle-ci que porte l'article qu'il donna aux *Mélanges d'archéologie et d'histoire* en 1963 : « Recherches sur l'organisation de la Bibliothèque Vaticane à l'époque des Ranaldi (1547-1645) ». Dans le même temps, PPM reste attaché aux études antiques proprement dites, à commencer par l'épigraphie, à l'occasion de missions liées à l'établissement du corpus des inscriptions latines d'Algérie aux côtés de Hans-Georg Pflaum.

PPM n'a jamais cessé de travailler sur l'un ou l'autre des chantiers ouverts à Rome, comme en témoigne sa bibliographie, www.ora.lemens.ens.fr/s/PPM/page/expo4, où figurent aussi bien les éditions successives du *Guide de l'épigraphiste* que des contributions à l'histoire de la Bibliothèque Vaticane, des études sur des bibliothèques anciennes, une « *Chronica Tertulliana* » vite étendue à Cyprien (« *Chronica Tertulliana et Cypriana* »), plusieurs articles sur Beatus Rhenanus et bien d'autres sur diverses personnalités du monde des lettres : Latino Latini, Sigismundus Gelenius, Guglielmo Sirleto, Pierre Pithou, les Mauristes, Étienne Baluze, etc. Signalons encore les *Indices librorum. Catalogues anciens et modernes de manuscrits médiévaux en écriture latine*, préparés avec François Dolbeau (deux livraisons parues en 1987 et 1995).

À sa sortie de l'ÉFR, PPM fut happé par la bibliothèque de l'ENS, dont lui fut proposée la direction : un choix qui, avec le temps, peut paraître incongru, mais il faut se souvenir qu'il s'agissait alors d'un poste d'enseignant, ce qui fournissait, selon les mots mêmes de PPM, un bon contrepoison au danger de la fiche. Le développement continu de la bibliothèque pendant près de quarante ans fut aidé par le soutien apporté par les directions successives de

l'ENS, dont lui-même faisait partie *ex officio*. Il y promut particulièrement les secteurs de l'Antiquité, des sciences religieuses, de l'histoire. La découverte de cet outil de travail pour les conscripts était une aventure qu'il s'efforçait de rendre ludique, leur faisant découvrir d'un coup les patrologies, la Pauly-Wissowa, les Monumenta Germaniae Historica, qui ouvraient des mondes nouveaux bien loin des préoccupations du concours d'entrée à l'école.

Très tôt, PPM mit aussi sur pied un « séminaire d'histoire des textes » qu'il anima jusqu'en 2012 et qui est aujourd'hui assuré par Cécile Lanéry. La partie de l'enseignement y était moins importante que l'effort de familiariser les plus jeunes avec des recherches en cours, pour lesquelles chacun prenait sa part, si minime fût-elle. Ces entreprises volontiers au long cours, menées à un rythme parfois haché parce qu'elles n'étaient pas calées avec le temps de la scolarité normalienne, ont donné lieu à deux ouvrages collectifs, le premier sur le dossier hagiographique de Pélagie la Pénitente (Études augustinienes, 1981-1984, 2 vol.), le deuxième sur la bibliothèque de l'abbaye cistercienne de Vaultuisant (IRHT, 2012). Mais il suffit de parcourir sa bibliographie pour se rendre compte qu'un grand nombre d'articles à plusieurs mains sont le débouché de ses dossiers personnels, auxquels il avait su intéresser tel ou tel.

Pour l'IRHT, PPM fut plus qu'un compagnon de route. Membre du comité de direction de la *Revue d'histoire des textes*, il était aussi membre du comité des *Documents études et répertoires*. En inaugurant en 2021 la « Bibliothèque d'histoire des textes » avec une nouvelle édition de la traduction du manuel de Leighton Reynolds et Nigel Wilson, qu'il avait promue en 1984, le laboratoire lui rendait un hommage bien tardif.

Les Amis de l'IRHT se souviennent avec reconnaissance qu'il accepta d'être Vice-président de notre association en 2004 et exerça cette fonction jusqu'en 2011, siégeant régulièrement aux séances de notre Bureau et jouant un rôle important dans la conception et la rédaction de notre bulletin annuel.

Des entretiens filmés autour de PPM sont accessibles en ligne : www.oralementens.fr/s/PPM/page/presentation.

In memoriam Richard H. Rouse (Boston, 14 août 1933 – Los Angeles, 7 juillet 2022)

Nicole BÉRIOU

Ancienne directrice de l'IRHT, présidente de l'association des Amis de l'IRHT

Beaucoup parmi nous ont rencontré, ou au moins croisé Richard Rouse lors de ses fréquents séjours à Paris, où il a longuement étudié les manuscrits médiévaux, tout spécialement à la Bibliothèque nationale de France, en compagnie de son épouse Mary, qui était aussi sa collaboratrice de tous ses instants. Tous deux ont consacré à l'histoire de la production et de la diffusion du livre manuscrit à Paris des travaux fondamentaux, dont l'étude magistrale, parue en 2000 chez Harvey Miller Publishers

en deux forts volumes, et intitulée : *Manuscripts and their Makers. Commercial Book Producers in Medieval Paris, 1200-1500*.

Médiéviste accompli de grande renommée internationale, membre du département d'histoire de l'Université de Californie, Los Angeles (UCLA) depuis 1963, et membre de l'Editorial Board de *Viator* pendant des années, le Professeur Richard H. Rouse a joué un rôle exceptionnel dans l'initiation des étudiants de son université aux études médiévales, en leur enseignant la paléographie avec brio et en les familiarisant avec les documents originaux. Pendant plus de trente ans en effet, Richard et Mary ont sélectionné et acquis près de deux cents manuscrits et plus de cent fragments, certains enluminés, du Moyen Âge et de la Renaissance, en latin et en langues vernaculaires, avec un flair qui fait de cet ensemble un instrument pédagogique de premier ordre. Cette superbe collection, enrichie jusqu'en 2011, a été léguée par eux à la bibliothèque universitaire d'UCLA pour entrer dans les collections particulières de la bibliothèque. Des expositions en furent organisées en 2003, 2007 et 2019.¹

La fine connaissance de l'histoire des manuscrits qu'avait acquise Richard Rouse le rapprochait aussi de l'IRHT, où il a travaillé dès 1961-1962 lors de ses recherches en vue du doctorat (thèse soutenue à Cornell University en 1963). Il s'était particulièrement intéressé au développement de l'interopérabilité entre la BVMM et les bases de données à la faveur de ses dernières visites à Paris, dans les années 2010. Pour tous ceux qui l'ont un jour approché, il laisse le souvenir d'une figure rayonnante, interlocuteur vif et percutant et chercheur hors pair. Dans le dialogue intellectuel constant qu'il pratiquait avec son épouse, il a fait faire des progrès immenses à la connaissance de l'histoire de l'écrit et de la circulation des livres. Souhaitons que sa mémoire soit aussi entretenue par les conférences annuelles qui résultent de leur initiative commune à UCLA. Ce cycle fondé en 1993 donne la parole à d'éminents spécialistes des manuscrits et des premiers imprimés, invités à exposer leur recherche. Lors du 25^e anniversaire de cette Fondation en 2016, elle a pris le nom de *Richard and Mary Rouse History of the Book Lecture*.



¹ web.archive.org/web/20130306062126/http://unitproj.library.ucla.edu/special/rouse/rouseindex.htm

NOUVELLES DU PERSONNEL

L'évolution du personnel depuis novembre 2021

Les nouveaux arrivants (sur postes fermes)

Maria Sorokina (Section latine)

Les collaborateurs de longue durée (12 mois ou plus dans le laboratoire)

Evelien Chayes (Programme Émergences de la Ville de Paris, Section de l'humanisme)

Aboubakr Chraïbi (Chercheur accueilli en Délégation, Section arabe)

Emmanuelle Chapron (Chercheuse accueillie en Délégation, Section de codicologie, histoire des bibliothèques et héraldique)

Giacomo Corazzol (ANR Binah, Section hébraïque)

Joëlle Ducos (Chercheuse accueillie en Délégation, Section romane)

Silverio Franzoni (Biblissima +, Section de codicologie, histoire des bibliothèques et héraldique)

Viviane Griveau-Genest (Plan de Relance, Section latine)

Lauren Launey (ANR Gaignières, Section de l'humanisme)

Elisa Lonati (Biblissima +, Section de codicologie, histoire des bibliothèques et héraldique)

Galvin McDowell (ERC Textevolve, Section hébraïque)

Malamatenia Vlachou Efstathiou (Programme CrÈME, Section de paléographie latine)

Yasmin Zainaev (ANR Racines, Section hébraïque)

Au total, 103 personnes font partie de l'IRHT au 1^{er} novembre 2022, **dont 12 membres associés** (les uns à l'ENS, les autres à l'EPHE, à l'INALCO, dans un établissement du secondaire, une université, un établissement privé ou étranger).

L'IRHT PRATIQUE

Le Campus Condorcet

Le Bâtiment de recherche Nord du Campus Condorcet abrite depuis septembre 2019 toutes les sections de l'IRHT qui étaient implantées à l'avenue d'Iéna et au collège Sainte-Barbe. Les bureaux de l'IRHT se trouvent aux 2^e et 3^e étages. Au rez-de-chaussée la « salle Félix Grat », dite « Pôle manuscrits », abrite les catalogues des manuscrits, des usuels, les microfilms et des fichiers. Un accueil spécialisé est organisé sur rendez-vous auprès des sections de recherche concernées : bibliotheque.irht.cnrs.fr

Le Grand équipement documentaire (GED) du Campus Condorcet s'appelle désormais **Humathèque Condorcet**. L'accès, qui était dans un premier temps restreint aux membres du campus, a été élargi à partir d'octobre 2022. Tout

étudiant en master ou en thèse et tout chercheur est bienvenu, sur justificatif. On y trouve, en accès direct sur les rayonnages, la plus grande partie de la bibliothèque de l'IRHT (les livres à Orléans attendent encore de rejoindre l'Humathèque), désormais associée à d'autres grands fonds en sciences humaines et sociales. Pour plus d'informations, voir : ged.campus-condorcet.fr/fr/pour-le-quotidien/sinscrire

Le Carnet hypothèses et la Lettre de l'IRHT

N'oubliez pas de consulter la « Lettre de l'IRHT » (que tous les membres de l'association reçoivent) et le carnet de recherches de l'IRHT pour des nouvelles, des articles et également les archives (par exemple les publications anciennement disponibles sur le site Aedilis) : <http://irht.hypotheses.org/>

L'ASSOCIATION DES AMIS DE L'IRHT

Les Amis de l'IRHT

IRHT, Campus Condorcet, Bâtiment de recherche Nord, 14 cours des Humanités, 93322 Aubervilliers cedex

E-mail : amisirht@irht.cnrs.fr

Page web de l'association :

<http://www.irht.cnrs.fr/fr/qui-sommes-nous/les-amis-irht>

Vous y trouverez

- l'information utile sur notre association
- tous les bulletins, de 2000 à 2021, au format PDF
- les modalités d'adhésion à l'association

Merci de signaler cela à tous les futurs amis.

Composition du bureau (2022-2024) :

Nicole BÉRIOU, membre de l'Institut (AIBL), *présidente*
Carmen CARDELLE DE HARTMANN, professeure de philologie latine à l'université de Zurich, *vice-présidente*
Patrick ANDRIST, Privat-docent à l'université de Fribourg, *vice-président*

Muriel ROILAND, ingénieur d'études à l'IRHT, *secrétaire*
Hanno WIJSMAN, ingénieur de recherche à l'IRHT, *secrétaire*
Pierre CHAMBERT-PROTAT, Assistant au Département des manuscrits de la Biblioteca Apostolica Vaticana, *trésorier*
Jacques-Hubert SAUTEL, *trésorier-adjoint*.